

au cœur des grottes

Rapport d'activité 2024



CONSEIL DE FONDATION

M. Antoine de Raemy, *Président*
Mme Christine Sayegh, *Vice-présidente*
M. Jacques Hertzschuch, *Trésorier*
M. Alexander Keller
Mme Ayah Ramadan Leibenson
Mme Laure Sarasin-Chamay
M. Denis Schmitt
Mme Antonella Valiton-Crusi
Mme Emilie Yarisal
Mme Daphné Zwiygart

au cœur
des grottes

Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève
Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch – www.coeur.ch

Sommaire

Mot du président	3
Mot de la directrice	4
Retour sur l'année 2024, en quelques lignes	6

FOCUS

SANTÉ	12
--------------	-----------

ENFANCE	20
----------------	-----------

SOCIAL	26
---------------	-----------

PROJET PROFESSIONNEL	28
-----------------------------	-----------

LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS	32
---	-----------

RECHERCHE & FORMATION	36
----------------------------------	-----------

Statistiques	40
--------------	----

Rapport de l'organe de révision	42
---------------------------------	----

Sommaire financier	43
--------------------	----

Remerciements	46
---------------	----

Mot du président

L'année 2024 a été une période cruciale de mise en place et de stabilisation pour notre nouveau foyer. Avec un taux d'occupation de 100 % tout au long de l'année, nous avons confirmé la pertinence et la nécessité de cette structure.

Cette réussite n'aurait pas été possible sans l'engagement constant de nos équipes opérationnelles, présentes chaque jour auprès des femmes et des enfants accueillis.

J'adresse également ma profonde gratitude à la directrice et aux responsables de pôles, qui forment une équipe solide et coordonnée,

permettant à l'institution de progresser malgré un contexte exigeant.

La bonne tenue de nos entrées financières, grâce notamment au contrat de prestations avec l'État de Genève, ainsi qu'au soutien de la Ville, des communes et des fondations philanthropiques, a renforcé la stabilité nécessaire pour remplir nos missions, et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Aux côtés de ces soutiens publics et privés, le Conseil de Fondation a lui aussi pleinement joué son rôle en travaillant en étroite collaboration avec la directrice et son équipe, en apportant

son expertise et son appui dans plusieurs domaines stratégiques. Cette complémentarité entre gouvernance et pilotage opérationnel constitue un atout essentiel pour la pérennité et le développement de nos actions.

Nous abordons l'avenir avec confiance, forts de ces bases plus solides et de la détermination de chacun à poursuivre nos engagements pour la protection des femmes victimes de violences et de leurs enfants.



Antoine de Raemy
Président

Fondation Au Cœur des Grottes

| Mot de la directrice

2024 marque une étape charnière: la question qui m'habite depuis mon arrivée en 2019 trouve cette année une réponse concrète. Comment accompagne-t-on de manière professionnelle et avec grande humanité une femme victime de violences prolongées ? Au-delà de ce que nous visons – sécurité, reconstruction, autonomie – reste cette question de ce qui rend ce chemin possible.

En 2021, une étude financée par FEDPOL a posé les bases théoriques

du programme d'accompagnement SSD : Sécurisation, Stabilisation, Développement du pouvoir d'agir.

En 2024, cette base théorique a été traduite en référentiel d'accompagnement, devenue notre charpente collective. Il rend lisible ce qui restait implicite : ce que nous faisons – ou ne faisons pas, quand et pourquoi.

Pour les femmes, ce programme devient un fil conducteur, porteur de sens, dans un processus souvent flou : appréhender comment

on passe de la survie à la stabilité, de l'alerte à la possibilité de choix, d'un quotidien fragmenté à une trajectoire en reconstruction – non comme des étapes figées et abstraites, mais comme une montée en puissance de la capacité d'agir.

Nous l'avons établi parce que les femmes que nous accueillons ont besoin d'un accompagnement à la hauteur de ce qu'elles traversent. Parce que des parcours marqués par les ruptures et l'instabilité demandent une colonne

vertébrale cohérente. Parce qu'une orientation claire, exigeante mais adaptée permet l'émergence d'un véritable pouvoir d'agir. Et surtout parce que, lorsqu'une femme reprend prise sur ses décisions, elle progresse mieux, se rétablit plus solidement et devient plus apte à offrir à ses enfants un environnement sécurisant.

Nous bâtissons une institution de reconstruction. Cette dynamique, aussi fragile soit-elle, mérite d'être accompagnée avec cohérence

et lisibilité. En 2024, nous en avons posé l'ossature, et 2025 ouvre un nouveau cycle : ancrer le référentiel SSD dans toutes nos pratiques pour le traduire en programme d'accompagnement structuré.

Ce que nous engageons aujourd'hui, c'est une transformation à double ancrage : une exigence institutionnelle forte et une attention constante à l'humain. Et ce double ancrage, nous le traduisons en engagements concrets : agir plus tôt, plus justement, et produire des effets durables

sur les trajectoires des femmes et des enfants. C'est l'engagement que je prends – et la responsabilité que nous portons collectivement.



Daria Clay
Directrice

Retour sur l'année 2024, en quelques lignes

L'année 2024 a été marquée par trois jalons structurants : l'audit externe, l'appui financier cantonal et partenarial, et la mise en place du référentiel SSD. Ensemble, ils portent la Fondation vers plus de cohérence entre sa mission, ses moyens et ses pratiques.



2024 EN BREF

Trois lignes de force ont guidé notre action : l'évaluation externe, le soutien institutionnel amorcé, et la structuration du programme d'accompagnement (SSD). Ensemble, elles ont posé les bases d'une préparation de la cohérence indispensable – entre ce que vivent les femmes et les enfants, ce que font les équipes, et la manière dont la direction pilote.

UN PRINTEMPS PLACÉ SOUS LE SIGNE DE L'ÉVALUATION EXTERNE

De janvier à juin, le service d'audit interne de l'État de Genève a conduit une évaluation complète de notre fonctionnement. Ce regard indépendant a confirmé la solidité de notre gouvernance, la rigueur de notre organisation et la pertinence de notre cap stratégique dans un contexte institutionnel exigeant. Il a également pointé des améliorations de portée limitée, déjà engagées

en interne, afin de renforcer l'opérationnalité. Mais il a surtout mis en lumière une réalité partagée par l'ensemble du dispositif : les foyers confrontés au trauma complexe ne disposent pas aujourd'hui d'un cadre méthodologique structuré pour penser l'accompagnement dans la durée. Ce constat a donné une légitimité supplémentaire à la trajectoire engagée depuis 2021 avec l'étude qui a posé la base théorique de notre modèle SSD.

UN ÉTÉ MARQUÉ PAR UN APPUI INSTITUTIONNEL DÉCISIF

À l'été, la Fondation franchit une nouvelle étape. Un soutien privé ciblé, complété par un arrêté départemental du Canton, permet de sécuriser la suite du chantier. Ce n'est pas un simple soutien budgétaire : c'est un signal politique et institutionnel fort. Pour le Canton, il s'agit de reconnaître en la Fondation un partenaire solide, capable de

produire du cadre et d'alimenter une vision cohérente à l'échelle cantonale. Pour la Fondation, il s'agit d'un levier qui ouvre la voie à une montée en cohérence, sans renoncer à l'exigence opérationnelle quotidienne. Cet appui stabilise le cadre et une partie des moyens ; l'implémentation du programme d'accompagnement SSD devra s'appuyer aussi sur des ressources complémentaires.

UN DEUXIÈME SEMESTRE CONSACRÉ À LA STRUCTURATION DU PROGRAMME

Dans la seconde moitié de l'année, la base théorique posée en 2021 grâce au financement de FEDPOL a été traduite en référentiel opérationnel. Le programme d'accompagnement en trois étapes est devenu la charpente collective de la Fondation. Il a posé les bases pour expliciter le déroulement de l'accompagnement et en fixer les repères communs.

UNE MISSION TENUE SANS RELÂCHE

En 2024, notre mission a été assurée malgré une forte surcharge. Accueil, accompagnements individuels, coordination avec le réseau, projets collectifs et régulation du quotidien se sont poursuivis sans rupture. Les équipes ont répondu aux urgences, soutenu les trajectoires, documenté les parcours et contenu les crises. C'est à partir de ce quotidien exigeant que nous avons pu amorcer l'alignement et la structuration du référentiel, en intégrant progressivement de nouveaux repères partagés.

2024 en bref, c'est donc une année de préparation : une année où la mission a été tenue sans relâche, tout en posant l'ossature qui permettra d'installer plus de cohérence et de lisibilité. Cette cohérence a été amorcée en 2024 ; son ancrage dans les pratiques se déploiera progressivement durant 3 ans, entre 2025 et 2027.

Référentiel SSD

En 2024, le référentiel SSD a vu le jour : trois étapes, des objectifs par phase et des repères partagés. Ce socle rend l'accompagnement plus lisible et prépare son ancrage à l'échelle de toute l'institution d'ici 2027.

UN RÉFÉRENTIEL PERMETTANT LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Construit à partir des impacts spécifiques des violences prolongées et nourri par la recherche clinique et sociale, ce référentiel traduit l'expertise du Cœur des Grottes dans un cadre structuré mais adaptable. Il propose des objectifs clairs et des repères communs, tout en restant ajustable au rythme et aux ressources de chaque femme. Ce cadre ne devient opératoire que lorsque la femme s'en saisit, avec ses propres priorités et son rythme.

Mais il ne peut exister sans les professionnelles qui le rendent vivant

sur le terrain. Elles ne peuvent être cette colonne vertébrale, mais elle peuvent offrir l'encadrement qui permet à celle des femmes de se reconstruire. Leur capacité d'écoute, leur rigueur dans l'analyse des situations et leur engagement dans une démarche commune posent les bases d'un accompagnement cohérent, ajusté et documenté. Ce travail mérite reconnaissance — mais il appelle aussi une exigence partagée : pour que les parcours soient fluides, sûrs et porteurs, l'appropriation du référentiel par l'ensemble des partenaires est indispensable.

Trois jalons pour avancer

Le référentiel SSD organise l'accompagnement en trois jalons progressifs: Sécurisation, Stabilisation et Développement du pouvoir d'agir. Ces jalons ne sont pas mécaniques : bien qu'ils amènent une standardisation nécessaire, ils peuvent se chevaucher, s'allonger ou se condenser selon la trajectoire de chaque femme et l'évaluation des professionnelles.

1. SÉCURISATION

Créer un environnement sûr et structuré pour répondre aux besoins immédiats : assurer la sécurité physique, émotionnelle et matérielle, apaiser les impacts des traumatismes aigus, et poser les bases d'une stabilisation grâce à un recueil de données approfondi, une analyse collaborative et une planification personnalisée.

2. STABILISATION

Consolider les acquis, structurer le quotidien, renforcer les capacités de gestion personnelle. Ce jalon renforce la stabilité émotionnelle, physique et psychologique, prévient les situations de désorganisation et permet un engagement progressif dans des démarches — préparant la construction de projets de vie et l'insertion sociale et professionnelle.

3. DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR

Accompagner les décisions, soutenir la projection, préparer les sorties. La personne élabore un projet cohérent avec sa situation, active ses ressources, mobilise un réseau et anticipe les besoins liés à sa sortie.

Ce que 2024 a produit

- Des objectifs globaux clairs pour chaque jalon, définis à partir de la recherche et de l'expérience de terrain : ils servent de repères professionnels et sont conçus pour être saisis et déclinés par chaque femme selon sa situation.
- 16 groupes d'objectifs, fondés sur les besoins récurrents identifiés dans les parcours accompagnés.
- 42 ateliers conçus dans leur contenu, constituant un répertoire mobilisable de manière sélective, en fonction des besoins des femmes et de l'évaluation des professionnelles.
- La définition de repères pour chaque jalon (ex. feuille de route, plan de transition, projet d'indépendance), pensés comme des livrables/ressources remis aux femmes pour qu'elles puissent se saisir de leur progression et agir concrètement.
- Une grille de critères de sortie, utilisable comme référence dans les décisions.
- Une matrice d'ateliers rattachée aux groupes d'objectifs.
- Un processus d'accompagnement structuré, qui prévoit des synthèses régulières, des seuils d'intervention et des relais professionnels.



ET MAINTENANT ?

Le référentiel a été conçu et consolidé en 2024.

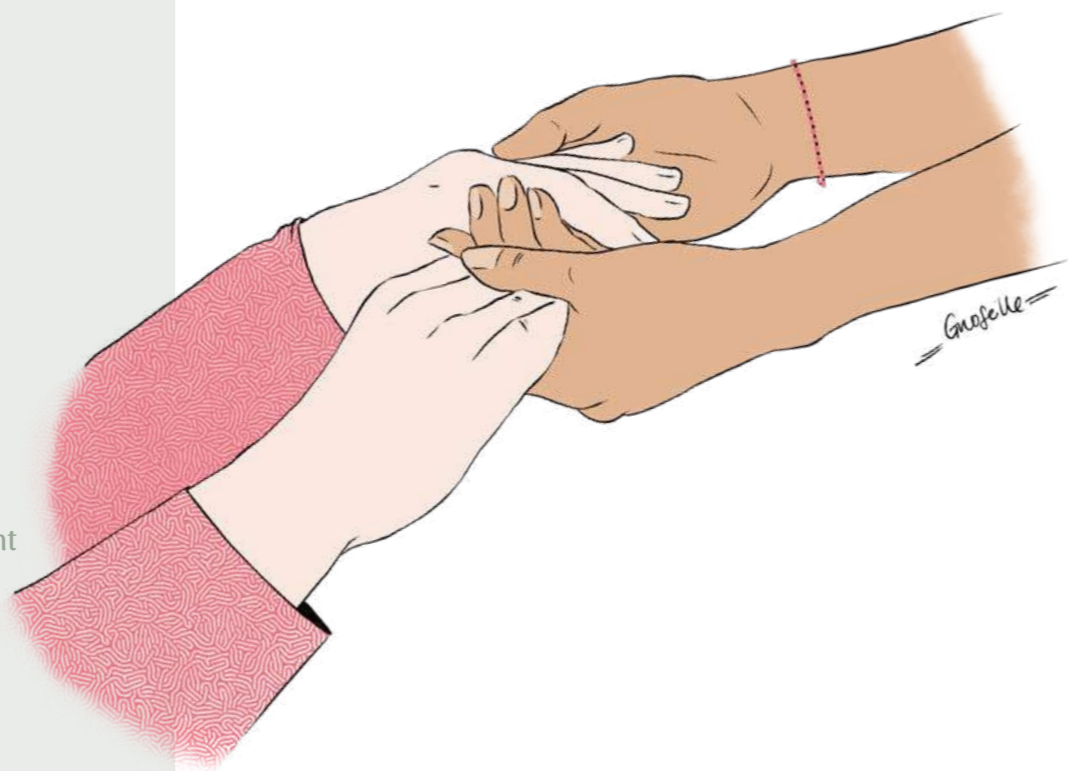
Entre 2025 et 2027, son ancrage constituera un important chantier structurant pour l'institution. Il se déploiera autour de quatre priorités : formaliser les pratiques et les outils par phase, adapter l'organisation et les infrastructures, renforcer les compétences des équipes et intégrer la parole des femmes. Trois axes transversaux viendront soutenir l'ensemble : pérennisation financière, suivi-évaluation continu et travail en réseau.

Un guide complet du modèle SSD est en cours de finalisation : il présentera en détail les 16 groupes d'objectifs, les documents associés, les ateliers et les modalités de suivi et de régulation des pratiques, afin de faciliter l'appropriation du cadre par toutes les équipes.

FOCUS SANTÉ

Un levier d'autonomie pour les femmes et les enfants

En 2024, près de 90 % des femmes accueillies présentaient les symptômes d'un trouble de stress post-traumatique complexe (TSPT-C). L'audit des besoins a montré les limites du dispositif de nuit et confirmé que la santé est un levier central de stabilisation.



UN BESOIN RECONNU (CIM-11)

En 2020, la Fondation a fait un choix précurseur à Genève : intégrer la santé comme un domaine d'action à part entière. Ce choix s'appuie à la fois sur nos observations de terrain et sur une évolution majeure du paysage scientifique : depuis 2022, le Trouble de Stress Post-Traumatique Complexe (TSPT-C) figure officiellement dans la Classification internationale des maladies (CIM-11).

Cette reconnaissance par l'OMS n'est pas anodine. Elle confirme que les violences prolongées ne relèvent pas seulement du social : elles entraînent des atteintes graves et durables de la santé, qui appellent un accompagnement structuré, sensible aux traumatismes, et articulant social et clinique.

LES LIMITES DU DISPOSITIF

Les nuits révèlent avec force les limites du dispositif actuel : sollicitations multiples pour des douleurs somatiques, crises d'angoisse, flashbacks, réveils dissociatifs.

Les éducatrices, bien que formées à l'approche trauma-informée, se trouvent confrontées à des situations qui dépassent leur périmètre. Le trauma complexe affecte les fonctions exécutives – mémoire, régulation, capacité de décision – et rend l'accompagnement ordinaire insuffisant. Sans un appui clinique intégré, le risque est d'exposer les femmes à des rechutes, et les équipes à une surcharge permanente.

SANTÉ, LEVIER DE STABILISATION

Il ne s'agit pas de médicaliser notre mission, mais de reconnaître que sans intégrer cette dimension de santé, nous passerions à côté des besoins réels des femmes et de leurs enfants.

Ces constats marquent une étape. Ils montrent que la santé ne peut plus être traitée comme un simple complément, mais comme un levier central de stabilisation. En 2025, la stratégie de la Fondation visera à renforcer cette dimension, en professionnalisant le dispositif et en posant les bases d'une alliance sociale et clinique plus affirmée.

SÉJOURS HORS MURS À VISÉE THÉRAPEUTIQUE ET ÉDUCATIVE

Ces séjours constituent une prestation inscrite dans l'accompagnement, et font partie intégrante du dispositif. Ils ne sont pas une parenthèse, mais un espace de travail éducatif et clinique dans un autre cadre. En 2024, quatre séjours (dont trois à la montagne) ont permis à 24 femmes de bénéficier de ces prestations.

Elles visent à offrir un espace où les femmes peuvent expérimenter d'autres repères, renforcer leurs capacités de régulation émotionnelle et développer une dynamique de groupe soutenable, entre autres. Organisés dans un environnement naturel, ils favorisent l'ancrage sensoriel, la découverte de nouvelles compétences et le dépassement de soi, éléments reconnus comme leviers de stabilisation pour les personnes confrontées à un trauma complexe.

Pour les professionnelles, ces séjours exigent une préparation logistique rigoureuse (climat, hébergement, transport, budget), mais offrent aussi un espace privilégié pour travailler la confiance et observer les dynamiques relationnelles dans un autre contexte.

Ce qui est vécu sur place n'est pas laissé à l'état d'expérience : il est repris et consolidé ensuite, pour renforcer la cohésion et donner une continuité éducative et clinique au retour. Ces activités sont travaillées sur place comme de véritables supports éducatifs et cliniques. Elles permettent aux professionnelles d'accompagner les réactions qui émergent, de transformer les situations vécues en apprentissages, et de soutenir les femmes dans l'expérimentation de nouvelles manières d'agir. Retravaillé ensuite, ce vécu devient une ressource mobilisable dans d'autres situations.





« Au début j'avais tellement peur que je voulais reculer. Quand j'ai senti le vent et que nous avons décollé, j'ai réalisé que je pouvais le faire. Depuis, je me dis que je peux oser d'autres choses dans ma vie. »

Témoignage d'une participante

« Le parapente est un moment où tout le corps dit non : peur de tomber, vertige, perte de contrôle. Chez des femmes marquées par des violences, ces sensations réactivent le trauma – hypervigilance, sidération, sentiment de danger. Être accompagnée dans le saut, lâcher prise et traverser la peur sans danger devient une expérience puissante. La dimension symbolique – prendre de la hauteur, voir autrement, retrouver une forme de maîtrise – renforce l'estime de soi. »

Perspectives d'une éducatrice



FOCUS ENFANCE

Une équipe spécialisée pour répondre aux besoins des enfants et travailler la parentalité

Deux ans après sa création, le dispositif enfance est devenu central : évaluation conjointe dès l'admission, plan individualisé, repérage précoce et continuité avec le réseau pour sécuriser le développement.



OBSERVER, REPÉRER, ÉVALUER, ORIENTER

En 2024, 64 enfants ont été accueillis au Cœur des Grottes. Le dispositif enfance, créé il y a deux ans, occupe désormais une place incontournable dans l'accompagnement. Chaque admission débute par un entretien conjoint mené par l'éducatrice référente et le psychologue, qui permet de poser un diagnostic partagé et d'élaborer un plan individualisé. Celui-ci combine plusieurs dimensions : observation du développement et du lien mère-enfant, repérage précoce des besoins spécifiques, soutien émotionnel adapté à l'âge, participation à des activités collectives, et orientation rapide vers les professionnels externes lorsque nécessaire.

SOUTENIR LES MÈRES, SÉCURISER LES ENFANTS

L'objectif est double : sécuriser l'enfant dans un environnement marqué par les violences vécues, et soutenir la mère pour qu'elle puisse maintenir son rôle parental sans substitution. Ce suivi structuré permet d'anticiper les crises, de créer des repères stables et d'assurer la continuité des parcours entre le foyer, l'école et les intervenants du réseau.

Avec l'arrivée en mai d'une troisième éducatrice, l'équipe compte désormais quatre spécialistes, capables de prendre en charge des situations plus complexes et de répondre avec réactivité.

DES EFFETS VISIBLES SUR LE TERRAIN

En deux ans, l'équipe enfance a transformé le dispositif : elle a apporté une lecture clinique commune, renforcé la cohérence et assuré une meilleure continuité des parcours. Les défis persistent - recrutement spécialisé, charge variable, délais d'accès aux soins - mais l'évolution est nette : les enfants bénéficient désormais d'un accompagnement structuré, qui sécurise leur développement et soutient leur résilience.

Grandir avec plus de repères, désormais :

- Les situations de stress sont désamorçées plus rapidement,
- Les besoins spécifiques sont repérés plus tôt (troubles anxieux, retards de développement, besoins scolaires),
- Les relais avec le réseau sont plus fluides et mieux préparés,
- La relation mère-enfant est soutenue sans substitution grâce à une présence régulière dans le quotidien, des ateliers et des séjours mère-enfant hors foyer.



« J'avais peur que le cheval bouge trop. Mais quand je l'ai caressé, il est resté tranquille. Après, j'ai osé le brosser et j'étais fier. »

Témoignage enfant



« L'équithérapie permet aux enfants de travailler la confiance et la régulation émotionnelle dans un cadre sécurisant. Le contact avec l'animal les oblige à ajuster leurs gestes, à contrôler leurs émotions et à percevoir les réactions d'un autre être vivant. Pour des enfants exposés aux violences, qui ont souvent intériorisé la peur ou la méfiance, ces moments favorisent l'apaisement et ouvrent un espace pour rétablir une relation positive au corps, au lien et à la confiance. »

Perspective éducatrice enfance

GOÛTERS-PHILO : QUAND LA PAROLE LIBÈRE

Depuis novembre 2024, l'équipe Enfance anime chaque mois les Goûters-Philo. Deux groupes d'enfants (6-9 ans et 10-13 ans, six participants maximum) se réunissent autour d'une collation et d'outils ludiques – photo-langage, mime, roue des émotions. Conduits par un binôme de deux professionnels, ces rendez-vous créent un espace collectif où le vécu commun de la violence peut être nommé sans stigmatisation, puis transformé en sujet de réflexion partagé.

Pour des enfants marqués par des ruptures, des silences et des non-dits, la mise en mots est un levier de reconstruction. Ces ateliers offrent

un cadre contenant qui permet de reconnaître et exprimer ses émotions, de se déculpabiliser et de constater que d'autres ont vécu des expériences proches. Ce travail en groupe soutient la construction identitaire et contribue à briser l'isolement. Les mères, informées des thèmes mais non des propos, voient leurs enfants gagner en assurance, en aisance relationnelle et en confiance en eux.

Ce dispositif rappelle qu'aborder la violence devient possible quand on n'est plus seul à la porter. Il enrichit le suivi individuel par une dimension collective, où chaque enfant peut expérimenter une parole protégée, reconnue et soutenue par ses pairs.



« Le goûter-philo nous permet de nous sentir libres de dire ce que l'on veut. »

« On ne se sent pas jugé. »

« Ici, on peut parler de tous les sujets. »

« Le goûter-philo, c'est trop cool. »

***Paroles de participants**

« En animant le groupe, nous favorisons l'expression de chacun et permettons aux enfants de constater qu'ils partagent des émotions ou des expériences semblables. Cette dynamique, que nous soutenons activement, nous donne des clés précieuses pour ajuster notre accompagnement. »

Perspective d'une éducatrice

« Les Goûters-Philo sont un espace collectif sécurisé que nous construisons avec les enfants, pour qu'ils puissent explorer ensemble des thématiques sensibles liées à leur vécu. L'animation professionnelle de ce cadre favorise l'émergence d'éléments émotionnels et relationnels difficiles à percevoir en individuel, et enrichit ainsi le travail mené au quotidien. »

Perspective du psychologue

FOCUS SOCIAL

D'un modèle de petits foyers à celui d'un établissement de moyenne importance

En 2024, le grand foyer s'impose comme un espace de stabilité et de reconstruction : un collectif cadré, des repères partagés et un accompagnement individualisé qui restent à articuler avec vigilance.



UN FOYER ADAPTÉ ET SÉCURISÉ

En 2023, le passage au grand foyer a marqué un tournant. En 2024, ce cap s'est concrétisé : après une année d'installation et de sécurisation, la vie commune s'est organisée et l'articulation entre collectif et suivi individualisé est devenue opérationnelle.

Côté espaces, plusieurs interventions ont soutenu cette appropriation : terrasses et balcons sécurisés ; 6^e étage repensé (salles enfants, salle mère-enfant, activités créatives, salons, salle informatique) ; réfectoire en self-service ancrant les repas dans le quotidien. Résultat : des lieux plus sûrs, fonctionnels et alignés sur les usages.

UNE ORGANISATION LOGISTIQUE RENFORCÉE

Côté organisation, la logistique a été professionnalisée : une facility manager coordonne désormais l'ensemble, appuyée par un second cuisinier, une intendante supplémentaire et une présence de maintenance accrue. Cette montée en puissance fluidifie le quotidien et libère les équipes éducatives des contraintes pratiques.

LE COLLECTIF COMME RESSOURCE ÉDUCATIVE

Sur le plan éducatif, le règlement est intégré dès l'accueil comme repère commun, des temps de discussion réguliers font circuler la parole, et les activités partagées (repas, sorties,

ateliers, mini-séjours) sont travaillées comme leviers pour contenir les tensions, renforcer les liens et stabiliser le rythme – tout en maintenant la place du suivi individualisé, ajusté aux temporalités et situations de chacune.

Des points de vigilance demeurent : accueil des femmes isolées, présence active dans les espaces communs pour soutenir l'intégration et clarification des rôles afin d'éviter les zones grises. 2024 confirme qu'un grand foyer peut devenir un lieu de stabilité et de reconstruction, à condition que chaque femme et chaque enfant y trouve des repères clairs, du soutien et une place reconnue dans le collectif.

FOCUS PROJET PROFESSIONNEL

Apprendre le français, une étape indispensable pour tendre vers l'autonomie tant recherchée

Le projet professionnel n'est pas une compétence de plus : c'est la reprise de pouvoir sur sa vie. En 2024, chaque pas, même modeste, devient une victoire qui ouvre la voie à l'autonomie des femmes et à la stabilité de leurs enfants.



LE PROJET PROFESSIONNEL, UN ABOUTISSEMENT

Le projet professionnel n'est pas une première étape : il n'apparaît qu'après la sécurité retrouvée, la santé stabilisée et un minimum de confiance regagnée. Pour les femmes accueillies au Cœur des Grottes, apprendre le français, reprendre une formation ou entamer un emploi n'est jamais anodin : c'est une manière de se réapproprier leur avenir.

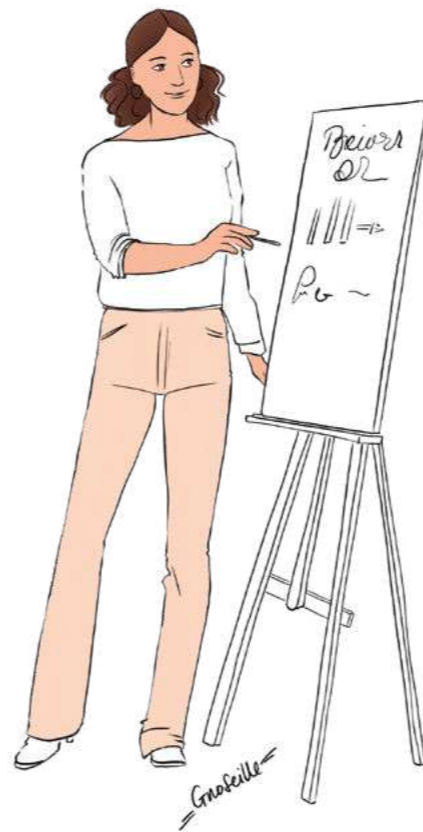
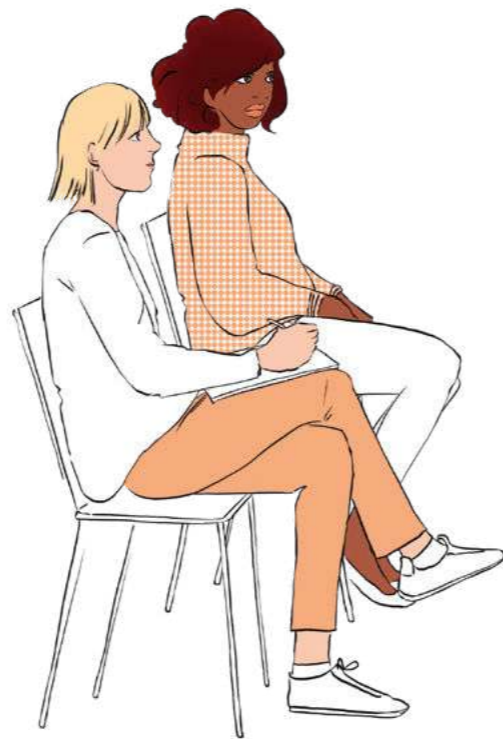
LEVER LES FREINS AVEC DES PARTENAIRES

En 2024, cet axe a continué de s'ancre dans l'accompagnement. Avec chaque femme, l'équipe éducative identifie les ressources et les envies, puis travaille à lever progressivement les freins : fatigue persistante, organisation familiale, garde des enfants, démarches administratives, financement. Ce cheminement s'appuie sur

un réseau dense de partenaires : l'Hospice général pour le financement et le suivi social, Camarada pour l'apprentissage du français et les premières formations, le Réseau Femmes et d'autres associations locales qui ouvrent l'accès à des stages, à l'insertion et à l'accompagnement professionnel.

AUTONOMIE ET RECONSTRUCTION

Ces démarches sont rarement rapides ou linéaires. Mais chaque avancée compte : un cours de français suivi avec régularité, une reprise de confiance dans un cadre d'apprentissage, un premier stage mené à terme. Ces étapes consolident l'estime de soi et ouvrent de nouvelles perspectives. Pour beaucoup, la formation ou l'emploi ne sont pas seulement des objectifs professionnels : ils deviennent des leviers puissants d'autonomie, qui renforcent la reconstruction des femmes et créent un avenir plus stable pour leurs enfants.



« Chaque projet professionnel part d'abord d'une stabilisation. Quand la personne est prête, même pour une petite étape, on travaille ensemble à identifier ses compétences et à voir ce qui est réaliste. Ce sont souvent des puzzles administratifs, mais chaque avancée compte. Au-delà de l'accès à une formation, c'est un travail sur l'estime de soi, qui a des effets positifs sur toute la famille. »

Perspective d'une éducatrice

« Quand je suis arrivée, je n'y pensais même pas. J'étais trop fatiguée et inquiète. Mais après quelques mois, j'ai commencé à me dire qu'il fallait que je pense à l'avenir. Mon éducatrice m'a parlé d'un cours de français et d'une formation accessible. C'était comme rallumer une lumière. Mes enfants voient que leur maman avance, et ça change aussi leur regard. »

Maria, résidente

FOCUS LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

Repenser l'accompagnement pour un impact réel

En 2024, 26 femmes victimes de traite ont été accueillies. Le Cœur des Grottes assure une protection immédiate et un suivi intensif, adapté à l'emprise. Ces situations exigent un accompagnement stable, créatif et cliniquement éclairé.



SOUS EMPRISE, ROMPRE N'EST PAS UN CHOIX

En 2024, 26 femmes victimes de traite des êtres humains, accompagnées de quatre enfants, ont été accueillies au Cœur des Grottes. Derrière ces chiffres se cachent des histoires marquées par la manipulation, la contrainte et l'isolement – notamment via la méthode dite du « *loverboy* », où l'agresseur installe une relation d'apparence amoureuse, puis transforme le lien en dispositif d'exploitation. L'alternance de promesses et de violences entretient l'emprise ; rompre ce lien ne relève jamais d'un simple « choix ».

PROTECTION IMMÉDIATE 24/7

Pour répondre immédiatement au danger, nous avons maintenu en

2024 un accueil d'urgence 24/7, avec deux lits disponibles jour et nuit. Lorsque le foyer est complet, les femmes sont temporairement hébergées à l'hôtel, mais l'accompagnement se poursuit sans interruption : mise à l'abri, suivi éducatif, soutien psychologique, coordination avec les acteurs spécialisés (BTPI, police, justice, santé, asile). L'objectif reste le même : assurer une protection immédiate et maintenir le lien de suivi.

UN ACCOMPAGNEMENT PARFOIS HORS CADRE

Ces situations sont parmi les plus exigeantes de l'institution. Elles imposent de sortir du cadre et d'adapter nos postures professionnelles. La psychologue ne peut pas se limiter à proposer un rendez-vous

et attendre : quand une femme sous emprise ne vient pas, il faut inventer d'autres accroches, créer des points d'entrée supportables, travailler au rythme possible sans rompre la relation. Les éducatrices doivent assumer un accompagnement intensif et continu, où se mêlent sécurité, démarches administratives, droits, santé et coordination étroite avec le réseau. Comparées aux situations de violences conjugales, ces trajectoires mobilisent plus de ruptures, d'ambivalence et d'allers-retours.

Soutenir ces parcours demande une présence stable, une lecture clinique partagée, une capacité d'adaptation permanente... et une passion intacte pour ce sujet, qui nous pousse à toujours chercher la manière la plus juste de répondre.

UNE EXPERTISE THÉORICO-CLINIQUE

Ainsi, en parallèle de ce travail de terrain, notre psychologue responsable a conduit en 2023-2024 un Diplôme Universitaire à l'Université de Rouen, consacré à l'attachement contraint par le traumatisme comme mécanisme d'emprise en contexte de traite. Cette analyse théorico-clinique éclaire directement nos pratiques : comprendre le lien sous emprise pour mieux travailler l'accroche, prévenir les retours vers l'exploitant et accompagner des transitions réalistes. Les apports de ce travail sont présentés dans la section Recherche & Formation.



L'histoire de Camille, le piège du faux amour

UNE ARRIVÉE EN CRISE

Camille*, 19 ans, arrive au Cœur des Grottes après plusieurs mois d'exploitation sous emprise. Derrière elle, une enfance marquée par les ruptures et une relation destructrice avec un jeune homme qui l'avait séduite, puis contrainte à se prostituer. C'est la police qui l'amène jusqu'au foyer après une agression grave.

Dès son arrivée, son état de stress est aigu : crises fréquentes, difficulté à contenir ses émotions, menaces d'agir contre elle-même. L'équipe réagit immédiatement : entretiens psychologiques et éducatifs quotidiens, assouplissement du cadre d'hébergement, coordination serrée avec le réseau spécialisé. L'objectif

est double : contenir la crise et poser des repères de confiance.

DES ALLERS-RETOURS SOUS EMPRISE

Mais le parcours de sortie de la traite n'est jamais linéaire. Deux mois après son arrivée, Camille repart vivre dans la rue avec un compagnon. Plutôt que de rompre le lien, l'équipe choisit de maintenir un suivi ambulatoire, avec des rendez-vous réguliers et une aide administrative et sanitaire. Un an plus tard, Camille revient : plus posée, prête à reprendre un suivi. Elle est accueillie de nouveau, avec la perspective d'un retour en hébergement quand les conditions seront réunies.

RESTER PRÉSENTS MALGRÉ LA DISTANCE

Ce récit illustre ce que nous faisons au quotidien : adapter nos postures pour rester présents, même quand la femme s'éloigne ; inventer des réponses hors cadre quand il le faut (hôtel, ambulance) ; maintenir le lien pour éviter qu'une rupture de parcours ne se transforme en abandon. C'est cette capacité d'adaptation, au prix d'un investissement constant, qui permet au Cœur des Grottes de tenir la mission la plus difficile : accompagner des femmes sous emprise et leur offrir des perspectives de sortie.

**Prénom et détails modifiés pour préserver la confidentialité.*

FOCUS RECHERCHE & FORMATION

Notre expertise au service de la formation pour mieux détecter et accompagner les victimes de traite

En 2024, nous avons renforcé trois piliers : savoirs, cadre et cohésion. Formations trauma, clarification des rôles et travail collectif visent un objectif unique : que chaque geste professionnel contribue à la sécurité et à la reconstruction.



RECHERCHE

Depuis sa naissance, le Cœur des Grottes héberge et accompagne des femmes victimes de traite des êtres humains .

La méthode dite des « *loverboys* » renvoie à une forme d'exploitation en expansion : les trafiquants séduisent des jeunes filles ou garçons pour instaurer une relation affective, avant de les exploiter le plus souvent dans l'industrie du sexe (Veiligheid, 2019) . Après une phase initiale de séduction et de respect apparent, ils recourent progressivement à des stratégies coercitives ou

violentes : isolement, culpabilisation, mensonges sur leur situation pour convaincre la victime que la prostitution est nécessaire au « couple ». Ce procédé exploite le lien affectif afin de couper la victime de son entourage et renforcer son contrôle.

Pour les professionnels de terrain, il est parfois déroutant de constater que ces jeunes victimes présentent un attachement fort envers le trafiquant. Pour autant, ce lien d'attachement dit traumatique est en réalité largement observé dans la littérature.

Divers mécanismes psychologiques aidant à comprendre cette réalité, parmi lesquels l'attachement contraint par le traumatisme (TCA - Raghavan et Doychak, 2015). L'attachement traumatique se construit à travers l'alternance de traitements violents et de comportements positifs. Cette intermittence, loin d'affaiblir le lien, le renforce paradoxalement : à suite d'un épisode de violence, la victime tend à rechercher protection et réconfort auprès d'une personne disponible – en cas de TEH, l'agresseur. Par ses comportements positifs intermittents, ce dernier lui apportera un apaisement momentané, ce qui explique la difficulté pour les victimes de se défaire de ce lien.

Dans la TEH, ces logiques sont exploitées de manière intentionnelle par

les trafiquants. Le TCA met en lumière les tactiques de contrôle psychologique déployées : isolement, menaces, intimidations, restriction des besoins essentiels, incitation à la consommation de substances, mais aussi promesses, cadeaux et gestes rassurants. Ces alternances maintiennent la victime dans un état de confusion où l'agresseur occupe à la fois la place de persécuteur et de repère sécurisant.

Afin de venir en aide aux personnes victimes de ces trafiquants, il apparaît essentiel de comprendre les rouages de ces mécanismes, et de se souvenir qu'ils ne traduisent en rien un choix volontaire des personnes victimes, mais bien de l'effet direct de processus psycho-traumatiques complexes et de stratégies de contrôle répétées par les trafiquants.



FORMATION

FORMER, UN SOCLE INDISPENSABLE

Accompagner des femmes et des enfants confrontés à des violences graves ne s'improvise pas. Comprendre les effets du traumatisme, garantir des conditions de travail et d'accueil sécurisantes et assurer la cohérence des interventions : ces exigences sont au cœur de notre mission.

En 2024, nous avons poursuivi un travail de fond pour renforcer les savoirs et le fonctionnement collectif, afin que chaque geste professionnel, du plus discret au plus visible, contribue à la sécurité et à la reconstruction. Tout au long de l'année, le pôle clinique a

animé des sessions de sensibilisation aux traumatismes, destinées à l'ensemble des collaborateurs – nouveaux arrivants, intérimaires et titulaires. Ce socle a été enrichi par des formations externes ciblées (protection de l'enfance, CAS LAVI, cybersécurité, prévention incendie).

CLARIFIER LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les évolutions organisationnelles se sont poursuivies : création de postes clés, renfort des équipes éducatives et élargissement de l'équipe hébergement pour assurer les prestations 7 jours sur 7.

Ces changements ont nécessité un travail sur les rôles et responsabilités : révision des cahiers des charges, élaboration d'un RACI institutionnel, réflexion sur les complémentarités.

RETROUVER LA COHÉSION

Enfin, la cohésion a trouvé un espace fort lors des Journées au vert en septembre. Pendant trois jours, l'équipe a revisité sa posture institutionnelle, affiné ses principes d'action et résolu certaines tensions. Ces moments ont renforcé la confiance mutuelle et redonné à chacun une vision claire du cap collectif.

Statistiques



100%

Taux d'occupation

159
pensionnaires
accueillis



95
femmes



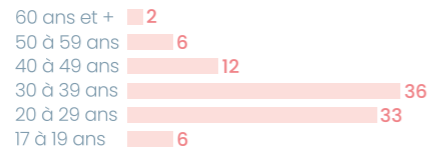
64
enfants

Durée moyenne
des séjours
265 jours



Moins de 1 mois : 22
Entre 1 et 3 mois : 34
Entre 3 et 6 mois : 4
Entre 6 mois et 1 année : 54
Plus d'un an : 45

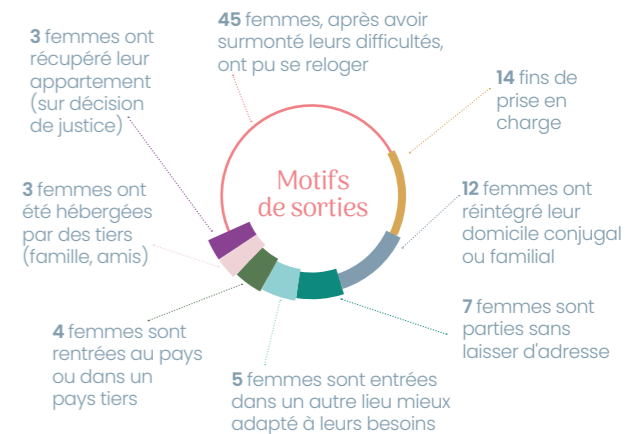
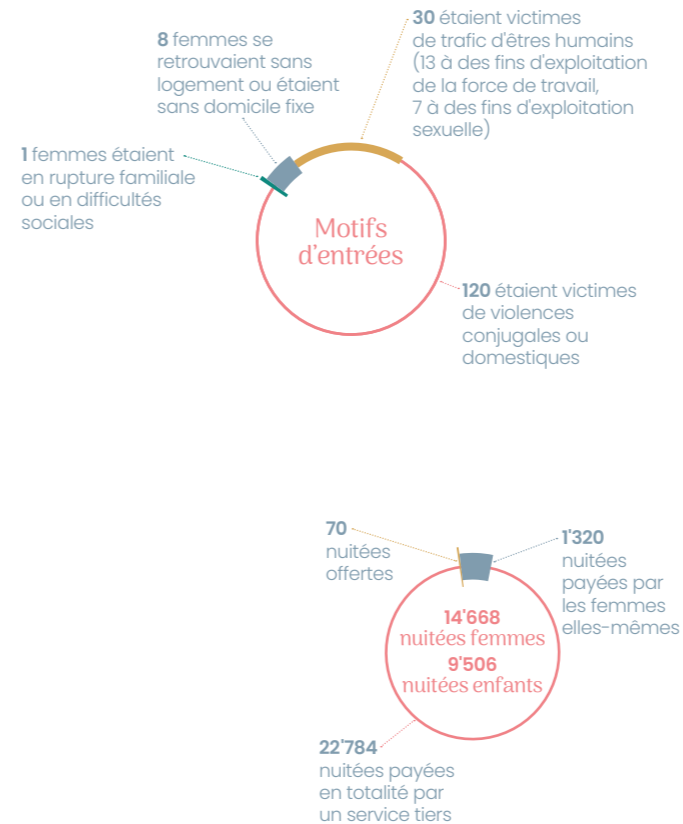
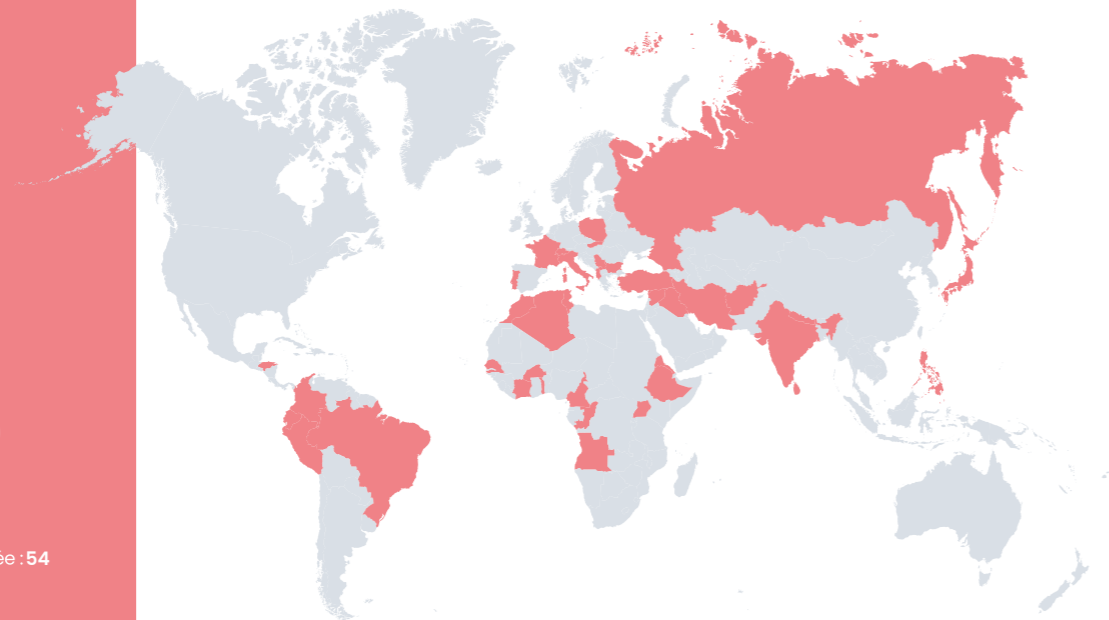
Age des pensionnaires femmes



Age des enfants accompagnés de leur mère



NATIONALITÉ DES PENSIONNAIRES (FEMMES ET ENFANTS)



Rapport de l'organe de révision

BONNEFOUS AUDIT S.A. FIDUCIAIRE FONDÉE EN 1934	
Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation • Au Cœur des Grottes •	
GENEVE	
Genève, le 16 mai 2025	
<p>En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat et diverses annexes) de la Fondation • Au Cœur des Grottes • pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2024.</p> <p>La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.</p> <p>Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.</p> <p>Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, conformément à la Swiss GAAP RPC 21 et que ces derniers ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.</p>	
<p>BONNEFOUS AUDIT SA</p> <p>Baligh Rais Expert-réviseur agréé ASR Réviseur responsable</p> <p>Corinne Dumonthay Expert-réviseur agréé ASR</p>	
<p>Annexes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de financement, tableau de variation des capitaux propres et annexe) - Rapport de performance (non soumis au contrôle de l'organe de révision) 	
<p>Bonnesfoos Audit SA Rue du Général de Sauparis 1211 Genève 3, Suisse Tel. +41 22 348 3070 info@bonnesfoos.ch</p> <p>AGS 8 078 014 857 010 0 EXPERT SUISSE</p>	

Sommaire financier

Bilan au 31 décembre 2024.

ACTIF

	2024	2023
Actif circulant		
Liquidités	857 819,09	1 074 600,32
Créances résultant de livraisons et prestations	244 261,00	240 916,85
Autres créances à court terme	525,40	1 849,15
Actifs de régularisation	8 035,33	8 348,29
	1 110 640,82	1 325 714,61

Actif immobilisé

Mobilier et installations	1,00	1,00
Aménagement des locaux	1,00	1,00
Agencement et installation	8 268,47	0,00
Infrastructure informatique	1,00	1,00
Machine, outillage et appareil	25 189,03	18 035,99
Véhicule	10 212,50	16 662,50
Bâtiment Industrie 14	318 000,00	338 000,00
Immobilisation financières	0,00	5 314,11
	361 673,00	378 015,60

Total Actif 1 472 313,82 1 703 730,21

PASSIF

	2024	2023
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant de livraisons et prestations	126 118,19	74 518,86
Dettes sociales et impôts	30 920,50	49 531,20
Passifs de régularisation	36 408,60	124 017,84
	193 447,29	248 067,90

Capitaux étrangers à long terme

Engagement du financement par leasing	15 360,59	17 078,53
	15 360,59	17 078,53

Capitaux des fonds affectés et spéciaux

Fonds affectés	475 826,49	552 918,35
Bâtiment Industrie	318 000,00	338 000,00
Fonds spéciaux projets nouvelle maison	302 000,00	282 000,00
	1 095 826,49	1 172 918,35

Capitaux propres

Capital de la Fondation	150 000,00	150 000,00
Résultat reporté	7 905,55	7 905,55
Résultat de l'exercice	9 773,90	107 759,88
	167 679,45	265 665,43

Total Passif 1 472 313,82 1 703 730,21

COMPTE D'EXPLOITATION

Produits d'exploitation	2024	2023	Charges d'exploitation	2024	2023
Pensions					
Pensions complètes	2 320 840,75	2 177 742,45	Charges boutique	0,00	0,00
Pensions partielles	28 502,45	70 127,40	Aides et entretien		
Pensions à charge de la Fondation	7 000,00	43 331,65	Aides sociales	96 468,70	56 619,50
Provision sur pension	(18 315,70)	(1 771,55)	Alimentation	241 933,29	182 391,00
Total Pensions	2 338 027,50	2 289 429,95	Entretien et blanchissage	13 248,85	60 270,36
Subventions et donations					
Subventions Ville de Genève	856 940,00	741 800,00	Animations, frais de transports et médicaments	5 430,91	12 710,97
Subventions Etat de Genève	800 000,00	0,00	Pensions à charge de la Fondation	7 000,00	43 331,65
Dons affectés	368 619,91	1 250 206,75	Charges d'aides et entretien couvertes par fonds affectés	(59 269,54)	(74 887,94)
Dons des collectivités publiques	39 700,00	49 800,00	Total Aides et entretien	304 812,21	280 435,54
Dons des corporations privées et particuliers	524 284,74	626 247,40	Total Salaires et charges sociales	3 504 168,86	2 791 532,94
Dons divers	0,00	98,97	Total Autres charges d'exploitation	745 774,71	525 773,57
Total Subventions et dons	2 589 544,65	2 668 153,12	Charges frais affectés	553 471,65	1 135 794,67
Produits sociaux					
Produits des assurances	0,00	13 256,40	Total charges d'exploitation	5 108 227,43	4 733 536,72
Produits des emplois solidarités et aidés	15 798,60	3 825,00			
Total Produits sociaux	15 798,60	17 081,40			
Autres produits					
Autres produits	575,00	0,00			
Total Autres produits	575,00	0,00			
Total produits d'exploitation	4 943 945,75	4 974 664,47			

	2024	2023
Résultat d'exploitation	(164 281,68)	241 127,75
Produits et charges hors exploitation		
Produits financiers	2 630,40	2 190,54
Charges financières	(3 382,11)	(594,58)
Produits exceptionnels et exercices antérieurs	643,86	3 794,39
Charges exceptionnelles et exercices antérieurs	(10 688,31)	(24 346,14)
Total produits et charges hors exploitation	(10 796,16)	(18 955,79)
Résultat opérationnel avant variation du capital des fonds	(175 077,84)	222 171,96
Dotations fonds affectés	(476 379,79)	(1 250 206,75)
Utilisations fonds affectés	553 471,65	1 135 794,67
Utilisation Leg Plantard	(20 000,00)	(62 000,00)
Dotation Fond Projet Nouvelle maison	20 000,00	62 000,00
Allocation au capital libre	(9 773,90)	(107 759,88)
Affectation du capital libre	107 759,88	0,00
Résultat après allocations au capital	0,00	0,00

Remerciements

La Fondation Au Cœur des Grottes tient à exprimer sa profonde gratitude à tous ceux qui, par leur soutien financier, matériel ou humain, permettent de prolonger et de développer ses missions.

Un immense merci à l'Etat de Genève, ainsi qu'à la Ville de Genève pour leur appui essentiel. Leur engagement nous permet de continuer à offrir un accompagnement de qualité aux personnes que nous soutenons.

Nous remercions chaleureusement les communes genevoises qui nous témoignent de leur confiance et de leur solidarité : Anières, Avusy, Cartigny, Chancy, Chêne-Bourg, Choulex, Collonge-Bellerive, Jussy, Laconnex, Meinier, Meyrin, Plan-les-Ouates et Vandoeuvres.

Notre reconnaissance va également aux fondations qui, par leur générosité et leur engagement, participent activement à la réalisation de nos projets : Fondation Alice et Karl Schenkel-Wagner, Fondation Francis et Marie-France Minkoff, Fondation Frederic Eck, Fondation Johann et Luzia Grässli et Fondation Stella.

Nous souhaitons tout particulièrement remercier le Bal de Genève pour l'événement organisé au bénéfice de la Fondation, ainsi que le Brass Band Arquebuse pour leur magnifique concert de bienfaisance. Leur engagement artistique et solidaire a contribué à renforcer nos actions.

Un grand merci aux entreprises, associations et institutions

partenaires qui s'engagent à nos côtés et participent activement à la réalisation de nos projets. Leur aide, sous diverses formes, est essentielle à notre fonctionnement.

Notre gratitude va également aux bénévoles et aux particuliers qui donnent de leur temps et de leur énergie pour soutenir la vie de la Fondation. Leur présence, même ponctuelle, apporte une dynamique précieuse et témoigne d'un engagement concret à nos côtés.

Nous souhaitons également exprimer notre profonde reconnaissance aux personnes privées qui, par leurs dons et leur générosité, soutiennent notre mission et renforcent notre capacité d'agir au quotidien.

Un immense merci à notre illustratrice Groseille, dont le talent et la sensibilité enrichissent nos supports de communication et donnent vie à nos projets avec créativité.

Enfin, nous remercions chaleureusement les membres du Conseil de Fondation pour leur engagement, leur expertise et leur accompagnement précieux dans la pérennisation de nos actions.

Grâce à vous tous, la Fondation Au Cœur des Grottes peut continuer à œuvrer avec bienveillance et détermination. Merci du fond du cœur!



au cœur 
des grottes

Fondation 'Au Cœur des Grottes'
Foyer pour femmes seules
ou avec leurs enfants
Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève

Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch
www.coeur.ch

**VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR
NOS ACTIONS?**

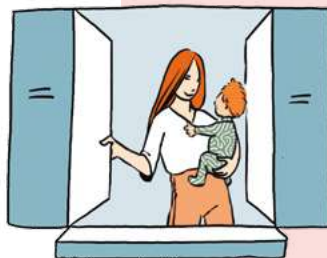
*La Fondation au Cœur
des Grottes vous remercie
chaleureusement pour
vos dons.*



CCP: 17-399341-9
IBAN: CH75 0900 0000 1739 9341 9

au cœur des grottes

Rapport d'activité 2023



Amélie

CONSEIL DE FONDATION

M. Antoine de Raemy, *Président*
Mme Christine Sayegh, *Vice-présidente*
M. Jacques Hertzschuch, *Trésorier*
M. Alexander Keller
Mme Anne Nagy
Mme Ayah Ramadan Leibenson
Mme Laure Sarasin-Chamay
M. Denis Schmitt
Mme Antonella Valiton-Crusi
Mme Emilie Yarisal
Mme Daphné Zwygart

au cœur
des grottes

Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève
Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch – www.coeur.ch

Sommaire

Mot du président	3
Mot de la directrice	4
Retour sur l'année 2023, en quelques lignes	6
Nos 6 domaines d'actions	9
FOCUS	
SANTÉ	10
ENFANCE	18
SOCIAL	26
PROJET PROFESSIONNEL	36
LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS	40
RECHERCHE & FORMATION	44
Statistiques	48
Rapport de l'organe de révision	50
Sommaire financier	51
Remerciements	54

Mot du président

C'est avec une grande fierté, que j'ai eu le privilège d'être nommé Président de la Fondation «*Au Cœur des Grottes*» en septembre 2023. Ma première mission aura été de renforcer le conseil de fondation en lui incorporant des personnalités qui sont un soutien pour l'institution par leurs compétences dans tous les domaines d'activités.

Les missions du Cœur des Grottes sont nombreuses, car il ne s'agit pas simplement d'héberger les femmes et leurs enfants victimes de violence ou de traite, mais de leur offrir un cadre le plus accueillant possible. Ainsi, l'accent est mis sur le travail

d'accompagnement de ces personnes dans le but de les réinsérer dans la vie réelle dans les meilleures conditions.

La Fondation traverse une période de transformation, avec un nouvel espace d'hébergement qui pousse les équipes à se réinventer afin de définir les bases pour l'avenir.

Nul doute que la Fondation est une référence dans son domaine, et que son utilité publique s'inscrit parfaitement dans le domaine social de notre canton. Je tiens à féliciter, au nom du Conseil, l'ensemble des collaborateurs de la Fondation



qui, encadrés par une direction dynamique et motivée, réalisent quotidiennement un travail qui force l'admiration. Merci aux nombreux donateurs, qu'ils soient privés ou publics, sans qui, cette Fondation ne pourrait pas exister. Merci aux membres du Conseil, qui se sentent tous concernés par cette mission, et qui assument leurs rôles dans un esprit de cohésion et d'accompagnement très appréciés.

Antoine de Raemy
Président

Fondation Au Cœur des Grottes

| Mot de la directrice

2023 a marqué un tournant décisif pour notre fondation. Depuis mon arrivée, nous avons travaillé d'arrache-pied et sans failles sur le développement et le renforcement de nos principaux domaines d'action, notamment les domaines « social », « enfance », et « santé ».

Les femmes et les enfants bénéficient désormais de services grandement améliorés. Leur reconnaissance nous réjouit et renforce notre motivation.

L'un des défis majeurs de 2023 a été la gestion du nouvel immeuble, un projet d'envergure

qui nous a demandé de réinventer nos pratiques.

Intégrer **la personnalisation de l'accompagnement dans un grand foyer collectif** est une tâche complexe, mais incontournable. Il est essentiel pour nous de garantir que chaque femme et chaque enfant soit pris en charge selon ses besoins spécifiques, tout en respectant les dynamiques, exigences et contraintes de la vie en collectivité.

Notre approche est donc double : tout en offrant à chaque personne un **projet d'accompagnement**

personnalisé, nous veillons à ce que **la vie en collectivité devienne un espace d'apprentissage, de reconstruction et de solidarité.**

L'individualisation et la vie collective ne sont pas des réalités opposées, mais bien des dimensions complémentaires. Le vivre-ensemble joue un rôle crucial pour briser l'isolement, renforcer les liens sociaux et favoriser l'entraide entre pairs.

En reconnaissant la singularité de chaque individu tout en tirant parti des bienfaits de la vie en groupe, **nous créons un cadre qui permet**

à chacun de se développer pleinement, dans le respect des autres et des règles communes.

Cette année a également vu se **consolider la pérennité de nos financements.** Grâce à un soutien du canton, dès 2024 et à la perspective d'un contrat de prestations dès 2025, nous avons sécurisé des ressources qui nous permettront de poursuivre et d'affiner nos actions dans les années à venir.

2023 n'a pas seulement été une année de transformations, mais une année de fondations solides pour l'avenir. Cependant, ce n'est

que le début. Alors que la fondation grandit, il devient essentiel d'encadrer cette croissance. En structurant cette expansion, nous garantirons que la qualité de notre accompagnement reste au cœur de nos actions.

Nous avons bâti les bases **d'une structure durable et résiliente, à la hauteur des défis de demain, grâce à l'engagement sans précédent** de nos équipes, qui ont accompli **un travail incroyable dans un climat de travail serein.** Cette réussite collective, portée par l'engagement de chacun, est une source d'inspiration et de fierté.

Nous continuons donc à avancer, portés par vos mots encourageants, vos gestes de soutien, et par des équipes enthousiastes, débordantes d'intelligence et de passion. C'est ce qui rend notre fondation unique : une incroyable synergie entre l'engagement des équipes et la force de notre mission ! Quel privilège d'y travailler.



Daria Clay
Directrice

Retour sur l'année 2023, en quelques lignes

L'année 2023 a marqué un tournant décisif pour notre fondation, jalonnée par des évolutions structurelles et stratégiques significatives, toutes orientées vers une meilleure réponse aux besoins des femmes et des enfants que nous accompagnons. Plusieurs jalons franchis apportent une stabilité et un socle sur lequel la fondation peut désormais s'appuyer pour poursuivre son développement plus sereinement.



Un des événements majeurs de cette année a été le **déménagement des femmes et enfants, précédemment hébergés dans plusieurs petits foyers et appartements dispersés, vers un seul et unique lieu d'hébergement**. Ce nouvel espace, généreusement mis à disposition par une fondation privée pour une durée de 20 ans, regroupe désormais 65 femmes et enfants victimes de violence ou de traite des êtres humains, faisant du Cœur des Grottes le plus grand foyer de ce type en Suisse!

Idéalement situé en plein cœur de la ville cet ancien hôtel offre de nombreux avantages. Les femmes et les enfants apprécient particulièrement que chaque chambre soit dotée d'une salle de bain privative, les aménagements communs avec espace de jeu pour les enfants, ainsi que la proximité des commodités et du lac. Ce nouvel hébergement est crucial pour offrir plus d'intimité et de dignité aux personnes, surtout dans un grand foyer.

La transition rapide vers ce nouvel immeuble s'est accompagnée de nombreux défis, surmontés grâce à la fidélité et à la confiance de nos donateurs, ainsi qu'à l'engagement sans faille de notre personnel.

Outre les travaux de sécurisation et de mise aux normes nécessaires, la gestion de l'immeuble et de ses activités a également nécessité **des adaptations majeures dans notre organisation** avec un besoin de redéfinir certains processus, de repenser les horaires du personnel, d'élaborer un nouveau règlement, pour ne citer que quelques exemples. Cette transition a aussi été l'occasion de réexaminer certaines pratiques pour mieux répondre aux défis d'un plus grand nombre de personnes vivant sous un même toit. Le dialogue continu avec les femmes. Cela a facilité la gestion de la vie commune et l'identification rapide des besoins spécifiques ou des problèmes émergents, comme l'utilisation des espaces communs.

Grâce à cette approche proactive, des solutions ont pu être apportées rapidement. Le pôle hébergement s'est professionnalisé grâce aux formations suivies par plusieurs personnes, soutenues par la fondation. Ces formations, terminées avec succès, ont permis d'apporter de nouvelles compétences, garantissant ainsi une meilleure hygiène et sécurité pour toutes les personnes hébergées. Cela a permis d'aligner les pratiques du foyer avec les standards élevés exigés pour un établissement de cette envergure.

En 2023, deux changements majeurs et essentiels sont survenus grâce au soutien de plusieurs fondations privées et de Fedpol: d'une part, nous avons engagé des professionnels pour former **une équipe enfance, afin d'offrir un soutien adapté aux enfants et à leur mère**, en s'appuyant sur les conclusions de l'étude réalisée par la fondation en 2020. D'autre part, nous avons **renforcé notre domaine**

d'action santé en créant un pôle expertise clinique, composé de deux psychologues pour les femmes et d'un psychologue spécialisé pour les enfants et adolescents. Des initiatives essentielles pour garantir un accompagnement adapté et de qualité.

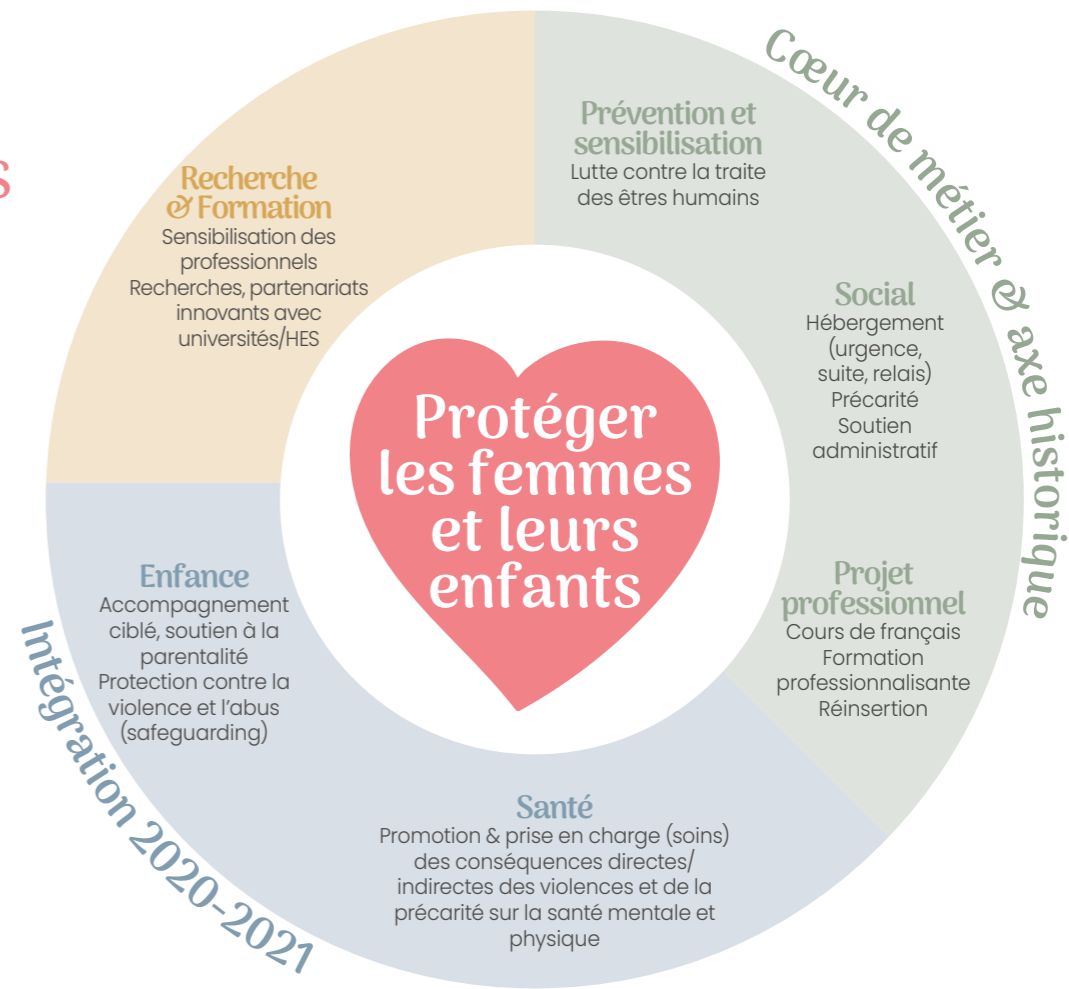
La participation à l'élaboration d'**une nouvelle convention hébergement** avec les acteurs du réseau et l'initiation de **discussions avec l'État de Genève pour un futur contrat de prestations**, prévu pour 2025, ont également été des points forts de l'année. Ces avancées sont cruciales pour assurer le financement et le soutien durable de nos activités, garantissant ainsi la continuité de nos services.

Enfin, pour soutenir notre croissance, renforcer l'harmonisation des pratiques et la mise en œuvre de la stratégie, la fondation a adopté **une nouvelle structure de gouvernance** avec la création d'un comité de gestion en septembre. Cet organe est

composé des responsables des différents pôles et d'une adjointe de direction. Ce renouveau a également été marqué par un changement de président et l'intégration de nouveaux membres motivés, dynamisant ainsi la gestion de la fondation.

C'est avec fierté et le regard tourné vers l'avenir que nous avons clôturé 2023, **une année riche en avancées significatives dans notre engagement envers les femmes et les enfants que nous accompagnons**. Ces réussites n'auraient pas été possibles sans l'engagement constant et fidèle de notre personnel, que nous tenons à remercier chaleureusement pour leur dévouement et leur travail exceptionnel. Grâce au soutien indéfectible de nos donateurs et partenaires, nous poursuivons notre engagement, animés par notre volonté d'innover et de nous améliorer continuellement pour faire une réelle différence dans la vie de celles et ceux dont le parcours de vie transite par le Cœur des Grottes.

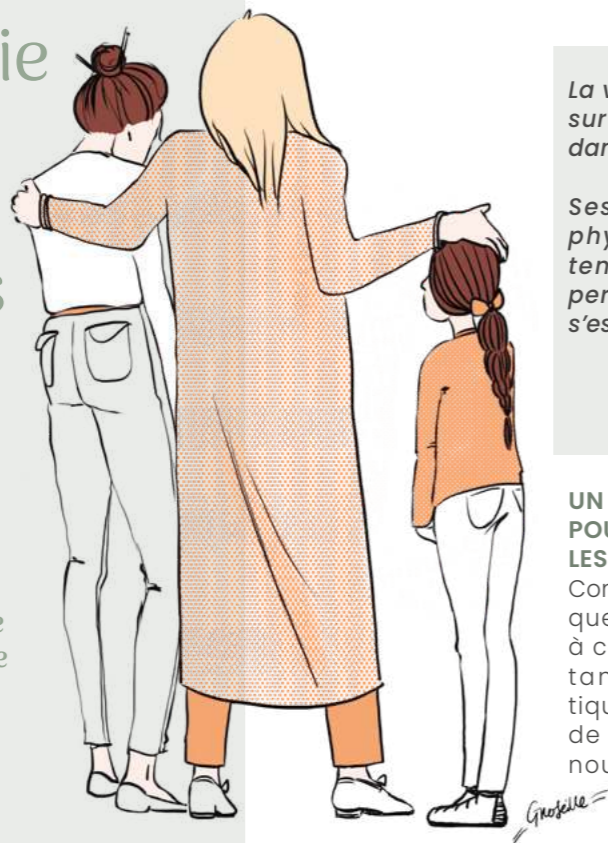
Nos 6 domaines d'actions



FOCUS SANTÉ

Un levier d'autonomie pour les femmes et les enfants

Intégrer la dimension santé dans l'accompagnement proposé aux femmes et aux enfants, c'est aussi donner aux personnes accompagnées davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de ressources pour l'améliorer.



La violence a des effets immédiats sur la santé des femmes, mortels dans certains cas.

Ses conséquences sur la santé physique, mentale et comportementale peuvent par ailleurs perdurer longtemps après qu'elle s'est arrêtée.

(Organisation Mondiale de la Santé, 2012)

UN PÔLE EXPERTISE CLINIQUE POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES FEMMES ET LES ENFANTS

Consciente de l'ampleur des conséquences des effets des violences à court et long terme sur la santé, tant dans son versant somatique que psychique, et à la suite de nos observations alarmantes, nous avons souhaité développer

à l'interne plus de compétences afin que les partenaires externes puissent ensuite intervenir de manière adaptée en réponses aux besoins identifiés.

Nous avons ainsi créé le « pôle expertise clinique & plaidoyer ». Trois psychologues travaillent désormais de concert au sein de ce pôle, deux auprès des femmes, et le troisième auprès des enfants. Pour intégrer le volet somatique dans notre domaine santé, nous avons **toute cette année bénéficié des compétences d'une infirmière** effectuant un stage durant ses études visant à obtenir un CAS en Promotion de la Santé Communautaire. Ses observations et ses actions ont permis de nous soutenir dans la compréhension des besoins spécifiques

et ainsi d'évaluer ensuite avec plus précision le périmètre de nos actions.

Les femmes et les enfants que nous accueillons gardent souvent le silence sur leurs problèmes de santé physique, par honte ou pudeur, et ne font pas toujours le lien entre leurs douleurs chroniques et la violence subie, par exemple. Une simple consultation médicale ne suffit dès lors pas forcément à révéler ces problématiques. C'est pourquoi il est crucial de créer au préalable un lien de confiance à l'interne pour briser ce silence, libérer la parole, et **permettre un accompagnement plus adapté et en profondeur ensuite avec les acteurs-clés du réseau** (généralistes, spécialistes etc.).

De plus, l'orientation des femmes victimes de violences vers un suivi psychologique se révèle souvent complexe en raison de plusieurs obstacles. Leur méfiance envers les professionnels, nourrie par des expériences de trahison ou de manipulation, s'ajoute à un profond sentiment de honte et de culpabilité qui les empêche d'accepter l'idée d'une aide thérapeutique. La peur de revivre le traumatisme lors des séances, ainsi que la stigmatisation encore présente autour des soins psychologiques, rendent difficile leur adhésion à un suivi. **Le développement d'un lien de confiance à l'interne afin d'aborder ces sujets est donc primordial pour surmonter ces réticences et permettre une prise en charge adaptée par les thérapeutes externes.**

RÔLE DES PSYCHOLOGUES AU CŒUR DES GROTTES

Leurs interventions se situent à plusieurs niveaux, **le premier étant la pratique directe auprès des personnes accueillies et la coordination des situations avec les partenaires du domaine de la santé mentale.**

Les psychologues sont présents tout au long de l'accueil des personnes, depuis la réalisation des entretiens de pré-admission au soutien psychologique des femmes et enfants, en passant par la gestion de situations de crise. Les psychologues proposent également des interventions de groupe, lors de temps de relaxation

et de psychopédagogie, ou lors des séjours thérapeutiques. En collaboration et en complémentarité avec le réseau, les psychologues du Cœur des Grottes soutiennent ainsi les femmes et les enfants dans l'identification et la verbalisation de leur vécu, ils sont présents auprès d'elles pour les guider dans l'apprentissage de la gestion de leurs symptômes psycho-traumatiques consécutifs aux violences vécues, qui s'avèrent souvent anxiogènes pour les personnes.

TEMPS D'ÉLABORATION ET RÉFLEXIONS CLINIQUES

Les psychologues proposent à l'institution et aux équipes des

temps d'élaboration pouvant prendre la forme de colloques cliniques groupaux, ou de temps cliniques en individuel. Ces espaces permettent **d'aborder les situations dans leur singularité, faire émerger de nouvelles grilles de compréhension des personnes, afin d'ajuster les accompagnements**, ou faire évoluer les postures. D'un œil extérieur, cette recherche constante de pensée pourrait paraître triviale. Pourtant, elle revêt d'un caractère fondamental pour la régulation d'une institution car elle est un facteur protecteur de prévention, tant au niveau de la qualité des accompagnements que de la santé de ses employés.

COLLABORATION ET EXPERTISE

Au-delà du travail auprès des personnes hébergées, les psychologues apportent ainsi leur **expertise sur des thématiques essentielles comme l'enfance, la psychologie d'urgence et la psychotraumatologie**, et partagent leurs connaissances auprès de l'institution et du réseau. A ce titre, ils mettent à jour leurs connaissances dans le domaine grâce à des formations régulières et revues de la littérature, et confrontent ensuite les connaissances théoriques acquises avec la réalité du terrain, permettant de faire émerger des besoins et ajustements au plus près des meilleures pratiques.





Vignette clinique d'un accompagnement individuel d'une victime de la traite des êtres humains

Être formé pour déceler les symptômes relatifs au trouble de stress post-traumatique, pour les prendre en charge sans retraumatiser et favoriser le sentiment de sécurité nécessaire au processus de rémission est essentiel et ne s'improvise pas, telle que la situation d'Olivia l'illustre :

Olivia (prénom fictif) est une jeune femme originaire d'un pays d'Afrique subsaharienne ayant dû fuir son pays à la suite de l'assassinat de membres de sa famille. Séquestrée durant plusieurs semaines, elle a finalement réussi à échapper à ses geôliers. Elle s'est alors trouvée en errance, cherchant désespérément une solution de survie. Profitant de sa situation de grande vulnérabilité, des trafiquants l'ont alors manipulée et contrainte à intégrer un réseau de traite des êtres humains. Après

un premier parcours d'une violence extrême, Olivia s'est vue contrainte de se prostituer, jusqu'à ce qu'une personne lui vienne en aide et lui permette de s'enfuir une nouvelle fois. Arrivée sur le sol suisse, elle a été admise aux urgences psychiatriques, où un diagnostic a été posé : trouble de stress post-traumatique et trouble dissociatif sévères.

Lorsque nous la rencontrons, ses symptômes sont si envahissants qu'elle ne peut tenir une conversation.

En *hypervigilance*, le moindre bruit la distrait, l'effraie. Les *flashbacks* prennent des allures d'hallucinations visuelles, qui contrastent avec des épisodes de déconnexion du présent, de dissociation.

Notre psychologue responsable, en contact quasi quotidien, a progressivement pu nouer un lien avec elle et travailler sur ses symptômes pour désamorcer petit à petit les mécanismes de défense en place liés à son sentiment de danger

permanent. Le travail autour de ces reviviscences a pu être réalisé dans des moments informels, lors de trajets pour l'accompagner chez le médecin ou à d'autres rendez-vous avec le réseau.

Notre psychologue a également transmis à l'équipe socio-éducative des techniques pour qu'elle puisse l'aider à se reconnecter au présent, à revenir dans l'ici et le maintenant.

Si la jeune femme a pu bénéficier

rapidement d'un accompagnement psychiatrique, le changement fréquent des médecins du service des HUG était trop insécurisant pour elle. Chaque changement engendrait systématiquement une recrudescence des symptômes. Grâce au travail d'équipe réalisé au sein du Cœur des Grottes, nous avons finalement pu trouver un psychologue stable, plusieurs mois après son intégration au foyer.

Rencontre avec Claire Lindeperg Ganner, Infirmière au Cœur des Grottes

Quel a été votre rôle au Cœur des Grottes ?

Mon projet visait à explorer la pertinence d'intégrer une infirmière dans une structure sociale afin d'offrir un soutien somatique à la prise en charge déjà existante. Outre ce projet de recherche, mon rôle s'est centré sur l'évaluation de l'état de santé général des femmes et des enfants. Cet accompagnement a permis de **détecter précocement des symptômes souvent négligés, d'encourager les personnes à consulter des professionnels et mettre en place des actions d'éducation à la santé.**

Comment avez-vous travaillé avec les femmes ?

L'une des premières étapes de mon travail d'accompagnement a consisté à instaurer un climat de confiance, indispensable pour que

les personnes puissent s'ouvrir sur leurs préoccupations de santé. J'ai mené divers entretiens individuels pour mieux comprendre leurs antécédents médicaux et identifier des symptômes, très variés, nécessitant une attention particulière afin de les orienter vers une filière de soins adaptée.

Du fait de ma proximité, de ma disponibilité et de mon statut d'infirmière, certaines n'hésitent désormais plus à me questionner à propos de leur santé.

Pour renforcer l'autonomie des femmes en matière de santé, j'ai organisé des entretiens d'éducation de façon individuelle avec elles. Ces sessions abordaient divers thèmes tels que l'importance de la consultation médicale régulière au niveau des MNT

(maladies non transmissibles), des IST (infections sexuellement transmissibles) et la reconnaissance des signes d'alerte orientant vers une consultation.

Qu'avez-vous pu observer ?

J'ai constaté qu'il était difficile pour ces femmes d'avoir un suivi médical, mais surtout une première prise en charge.

Pour la majorité, elles n'ont pas vu de médecin depuis plusieurs années. Barrière de la langue, incompréhension du système de santé suisse, situation administrative irrégulière, peur de revivre des abus ou des représentations erronées du système de santé, sont des obstacles bien présents. Nous pouvons aussi remarquer des difficultés quant à la bonne observance des prescriptions médicales.

Un exemple concret à partager ?

Une résidente souffre, en silence, de douleurs pelviennes chroniques qu'elle minimise. Lors de nos discussions, ces douleurs sont normalisées mais invalidantes au quotidien. Après nos échanges, nous avons pu mettre en évidence l'intérêt de consulter un professionnel en lien avec sa pathologie tout en étant accompagnée physiquement dans cette démarche.

Suite à une prise en charge dans une structure hospitalière, son état de santé s'est nettement amélioré. Aujourd'hui, elle peut enfin se concentrer sur d'autres priorités!



Ce que les femmes demandent à l'infirmière

« Mon fils à de la fièvre ce matin, qu'est-ce que je dois faire ? »

« Il existe tellement de médecin, je ne sais pas qui aller voir. »

« Pour un problème urinaire, où dois-je aller ? »

« Le médecin a modifié mon traitement, mais je n'ai pas compris, alors je fais comme avant. »

« La pharmacienne m'a expliqué, mais je ne suis pas sûre... »

« Merci de m'avoir observée pour le changement de mon Freestyles® (capteur de glycémie), en fait c'est facile ! »

FOCUS ENFANCE

Une équipe spécialisée pour répondre aux besoins des enfants et travailler la parentalité

Sur la base des résultats de l'étude menée en 2020, et grâce au généreux soutien de plusieurs fondations privées, un dispositif d'accompagnement des enfants exposés à la violence et séjournant au Cœur des Grottes a vu le jour. Considéré comme public cible à part entière, l'enfant bénéficie désormais d'un accompagnement dédié.



ASSURER UN SUIVI INDIVIDUALISÉ DES ENFANTS

Une équipe pluridisciplinaire composée d'un psychologue et de deux éducatrices a progressivement rejoint le Cœur des Grottes dès le mois de janvier. L'équipe enfance offre **un accompagnement psychologique et émotionnel, aidant les enfants à exprimer leurs émotions et à surmonter les traumatismes liés à la violence**. En créant un environnement sécurisé, l'équipe assure aux enfants un cadre stable, où ils peuvent retrouver des repères et se sentir protégés. L'équipe offre également un suivi éducatif,

garantissant la continuité scolaire tout en renforçant leur estime de soi. En travaillant en étroite collaboration avec les mères, elle favorise la communication au sein de la famille et contribue à la **reconstruction des liens familiaux souvent fragilisés par la violence**. Chaque enfant bénéficie d'un suivi individualisé, adapté à ses besoins spécifiques, pour l'aider à se reconstruire dans un cadre bienveillant et sécurisé.

Les éducatrices assurent le rôle de référente pour l'enfant, sans jamais

se substituer à la mère. Le suivi s'effectue dans la quotidienneté au travers du partage d'activités formelles et informelles, individuelles et collectives, en fonction des besoins identifiés, tant avec les enfants seuls qu'avec les mères et les enfants (entretiens, ateliers, soirées jeux, sorties culturelles et sportives, séjours mère-enfants hors foyer, etc.).

A travers ses observations et un travail d'anamnèse, le rôle de l'équipe est également de déceler tout retard de développement

ou atteinte à la santé de l'enfant et d'accompagner ou mettre en place un suivi auprès du réseau dédié (santé, école, protection de l'enfance...) en soutien à la mère.

La création ou le maintien d'un réseau autour des familles garantit un accompagnement continu, même après leur départ du foyer, élément essentiel pour leur parcours futur.

RESSOURCE ET RÉILIENCE

Dans l'accompagnement proposé, l'équipe est attentive à ne pas se centrer uniquement sur les conséquences des violences à partir des vulnérabilités, **mais aussi et surtout sur les ressources de résilience et facteurs de protection qui sont propres à chaque enfant.** Toutes les activités mises en place visent à susciter chez l'enfant une image positive de lui-même, à renforcer son estime de soi et son sentiment de compétence.

ACCOMPAGNER LES MÈRES DANS LEUR PARENTALITÉ

En fonction des observations des professionnels et des besoins exprimés par les mères, un important travail est mené quotidiennement afin d'accompagner et outiller les mères dans leurs stratégies éducatives et leur capacité à répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant, en particulier le besoin de sécurité affective et relationnelle.

ÉVOLUTION DU PROJET ENFANCE

Durant cette première année de mise en œuvre, l'équipe enfance a fortement contribué à tous les changements en cours au sein de la fondation : aménagements d'espaces répondant aux besoins des enfants, formation interne auprès de l'ensemble des collaborateurs pour une meilleure compréhension des besoins des enfants et du rôle de cette nouvelle équipe, développement d'outils nécessaires au suivi des enfants, collaboration étroite avec les acteurs du réseau. **Le bilan de cette année témoigne de l'impact positif de l'équipe, affirmant son caractère indispensable dans notre structure.**



Un exemple du travail d'accompagnement proposé par l'équipe enfance

Lors de son arrivée au foyer, le jeune Jérôme (prénom fictif), 4 ans, se réveillait chaque nuit et descendait jouer dans le salon à 1 heure du matin. Sa mère était épuisée et avait de la difficulté à répondre aux constantes sollicitations de son enfant.

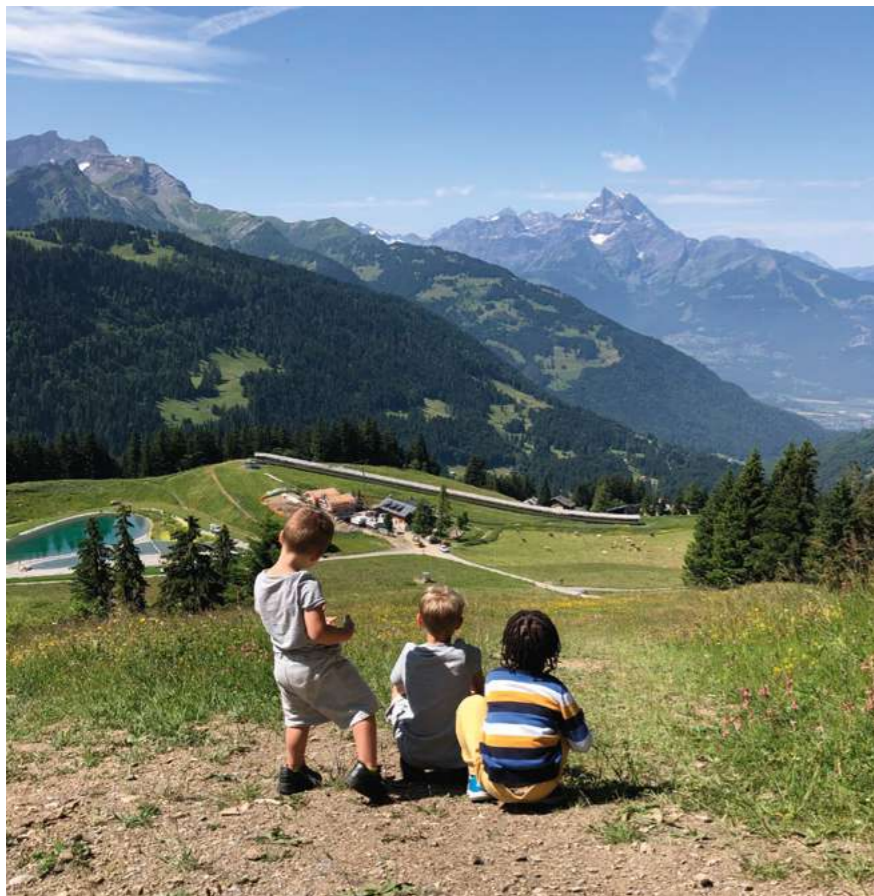
A sa charge 24h/24, il présentait par ailleurs un trouble TSA (trouble du spectre de l'autisme), alors qu'elle-même souffrait d'importants symptômes de stress post-traumatique du fait de la gravité des violences subies. Le psychologue a pu évaluer la situation et signifier avec un vocabulaire précis les

besoins de cet enfant auprès du Bureau d'information petite enfance (BIPE), notamment la nécessité qu'il accède à un lieu d'accueil collectif pour mieux préparer sa rentrée scolaire prévue en 2023 et octroyer des temps de répit à la mère.

En parallèle, un travail d'accompagnement de la mère dans sa parentalité, à travers la mise en place de routines du soir et du matin imagées et co-construites avec la dyade mère-enfant a été réalisée par l'éducatrice. En quelques semaines, Jérôme a pu s'accommoder à cette routine et prendre de bonnes habitudes à l'heure du

coucher. Aider une mère et son enfant à structurer des moments clés de la journée, comme le repas, le coucher ou les temps de jeu, permettent d'apporter un cadre sécurisant, plus de sérénité dans la relation mère enfant et davantage de plaisir partagé.

A travers l'observation, l'écoute et la mise en place de supports éducatifs, l'équipe a pu étayer le quotidien partagé entre Jérôme et sa mère et ainsi créer des liens de confiance favorisant l'accompagnement et l'ouverture sur d'autres objectifs de travail dans une démarche de construction commune.



DURANT L'ÉTÉ 2023, DEUX MINI-SÉJOURS MÈRES-ENFANTS ONT ÉTÉ ORGANISÉS

Les mini-séjours pour les enfants hors du foyer sont bien plus qu'une simple pause dans le quotidien, ils constituent un outil précieux pour la reconstruction après des violences. **En sortant de l'environnement habituel, souvent associé aux traumatismes, ces séjours offrent un espace propice à la création de nouvelles perspectives, tant pour les enfants que pour les mères.** Cela permet aux familles de sortir du schéma répétitif du quotidien marqué par la

violence et de découvrir un cadre différent où l'on peut reconstruire des liens familiaux plus sains.

Ces séjours permettent de travailler en profondeur sur le lien mère-enfant. Dans un environnement nouveau et apaisant, mères et enfants peuvent interagir différemment, loin des tensions et des souvenirs douloureux. **Les activités partagées dans ce contexte renforcent la confiance mutuelle** et encouragent des expériences

positives, stimulant la communication et le rapprochement émotionnel.

De plus, ces séjours permettent aux enfants de **vivre de nouvelles expériences, souvent axées sur le jeu, l'exploration et la découverte**, qui contribuent à leur développement personnel et à la restauration de leur confiance en eux. En participant à des activités adaptées, les enfants peuvent explorer des compétences qu'ils n'avaient pas

l'occasion de développer dans un contexte marqué par la violence.

Pour les mères, ce temps loin du quotidien offre un moment de respiration, où elles peuvent envisager leur rôle de parent et leur propre cheminement personnel sous un angle nouveau. C'est aussi une occasion de se recentrer sur elles-mêmes, sans la pression constante du quotidien, tout en redécouvrant leur capacité à créer des moments de bonheur avec leurs enfants.

Regard croisé durant une sortie mères-enfants : vécu et accompagnement



« Cette sortie avec mes enfants a été un vrai moment de paix. Les voir s'amuser avec d'autres enfants et découvrir les animaux m'a rempli de bonheur. C'était un moment de répit, loin de nos soucis, où je pouvais juste profiter de les voir heureux. Être entourée d'autres mères qui ont vécu des choses similaires m'a aussi beaucoup aidée. Ça m'a fait du bien de savoir que je n'étais pas seule et ça m'a donné de l'espoir pour l'avenir. »

Témoignage d'une participante



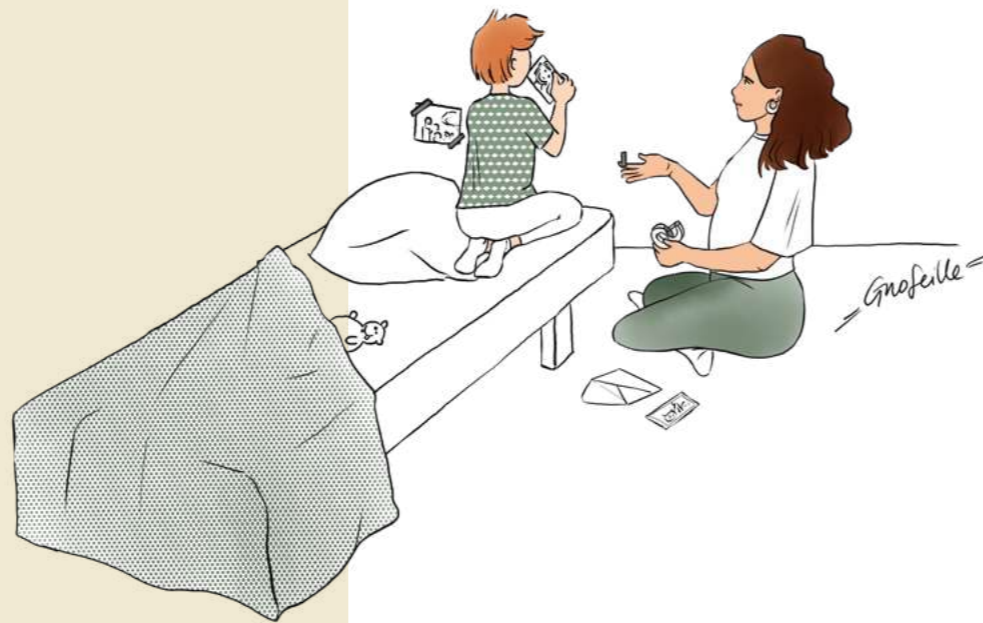
« Une sortie en groupe crée une atmosphère collective où les femmes peuvent se soutenir mutuellement. Les interactions avec d'autres familles vivant des expériences similaires permettent de briser l'isolement social souvent ressenti après la violence. Pour les enfants, le fait de jouer dans la nature ou avec des animaux les aide à développer leurs compétences sociales, notamment en apprenant à coopérer et à respecter le vivant. Le contact avec les animaux a prouvé avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale, aidant à diminuer la peur et à stimuler des émotions positives. »

Perspectives d'une éducatrice enfance

FOCUS SOCIAL

D'un modèle de petits foyers à celui d'un établissement de moyenne importance

2023 a signifié un changement de modèle avec le passage d'un hébergement proposé dans des petites maisons et des appartements regroupant maximum 15 personnes, à un seul et unique foyer. Pour la première fois, l'ensemble des femmes et enfants accueillis par le Cœur des Grottes sont hébergés dans un seul lieu, soit 65 personnes sous le même toit. Il s'agit ainsi du plus grand foyer de ce type en Suisse.



« Dans le cadre de notre transition, nous nous sommes interrogées sur la manière de concilier la **personnalisation de l'accueil et de l'accompagnement avec les exigences de la vie en collectivité**. Nous avons été confrontés au défi de répondre aux besoins individuels des femmes et des enfants, tout en respectant les contraintes et les dynamiques collectives inhérentes à un tel environnement. »

Daria Clay

Ce processus d'adaptation prend du temps et s'étalera sur au moins une année. L'objectif est d'identifier les besoins spécifiques des personnes dans ce grand habitat collectif, de définir les règles de vie collective adaptées au public que nous accueillons, et de comprendre les contraintes institutionnelles ou de ressources auxquelles nous devons faire face pour soutenir un accompagnement personnalisé. Les observations et ajustements nécessaires sont toujours en cours en 2024.

Plus spécifiquement, les défis auxquels nous faisons face sont nombreux mais passionnants à résoudre. D'abord, **la gestion de la cohabitation** devient plus complexe. Accueillir autant de femmes et d'enfants dans un espace commun peut créer des tensions, surtout pour des personnes ayant vécu des traumatismes. Maintenir une atmosphère sereine et respectueuse demande une organisation rigoureuse et une gestion attentive des interactions.

Un autre défi majeur réside dans **la coordination des services**. Regrouper toutes les femmes et enfants sous un même toit exige une réorganisation des équipes pour garantir que chaque personne bénéficie du soutien nécessaire, que ce soit en matière de santé, de gestion du trauma, ou d'intégration sociale et une excellente communication.

De plus, ce changement de modèle **impose de repenser les dynamiques communautaires**.

Vivre dans un plus grand foyer demande d'adapter les règles de vie commune et d'instaurer de nouvelles pratiques pour garantir que chacun se sente en sécurité,

respecté et à l'aise dans ce grand collectif.

Cette transition marque également un **changement vers une approche plus professionnelle de la gestion logistique**. Ce nouveau modèle nécessite un niveau de rigueur supérieur dans l'entretien des infrastructures (électricité, chauffage, plomberie). Le nettoyage, la maintenance et l'approvisionnement en ressources doivent être planifiés avec une grande attention pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes. La gestion des stocks (nourriture, produits d'hygiène) et le respect des normes de sécurité exigent désormais une coordination plus structurée.

Ce nouveau modèle impose dès lors une supervision centralisée, où un *facility manager* deviendra un acteur clé en 2024 pour organiser et optimiser l'ensemble des opérations logistiques. En adoptant cette approche plus professionnelle, nous assurons un environnement sécurisé, fonctionnel et conforme aux exigences d'un grand foyer.

La composition de l'équipe a également été ajustée, notamment au sein du pôle Services de supports, pour répondre aux nouvelles exigences.

Cela a inclus l'augmentation de certains postes de travail, comme l'engagement d'un second cuisinier, d'une intendante supplémentaire et

l'augmentation du temps de travail de l'agent de maintenance.

FAVORISER UNE BONNE TRANSITION DU CHANGEMENT POUR GARANTIR LA MÊME QUALITÉ DE PRESTATIONS

Fidèles à notre cadre de travail collaboratif, un important travail d'information et de recueils de *feedbacks* a été effectué auprès des équipes et des pensionnaires. Nous avons ainsi pu constamment adapter l'organisation selon ce qui était nécessaire. En gardant des échanges constants avec les femmes, cela permet à chacune de se sentir concernée et de réaffirmer ainsi sa position d'actrice au quotidien.

LE QUESTIONNEMENT ÉTHIQUE, UN ENJEU EN REGARD DE LA VULNÉRABILITÉ DE LA POPULATION ACCUEILLIE MAIS ÉGALEMENT UN BESOIN DE REPÈRES DE LA PART DES PROFESSIONNELS

L'accompagnement par l'Institut Éthique et Humanité de Genève a été précieux depuis 2020 et s'est révélé impératif en 2023, en particulier pour les aspects liés à l'élaboration du nouveau règlement.

La réflexion éthique nous a permis de créer des règles qui non seulement encadrent, mais aussi protègent et responsabilisent, assurent une gestion plus humaine et respectueuse de chaque personne au sein de la collectivité.

Nous avons ainsi apporté une attention particulière au respect des droits et de la dignité des individus, notamment dans ce contexte collectif. **Nous avons recherché à équilibrer les besoins du groupe et ceux de chaque personne, tout en assurant que les décisions prises soient justes et humaines.**

De plus, l'Institut nous a aidé à gérer les dilemmes moraux et à apporter une flexibilité dans les situations complexes, favorisant ainsi une approche plus respectueuse et adaptée à chaque personne. Évoquer les valeurs ou des notions telles que la responsabilité, les relations sociales, l'autodétermination, le contrôle, l'intimité, le choix, etc. a été un outil d'aide à la décision primordial.

Ce que disent les femmes :

« J'ai le confort au niveau des lits et de l'espace dans la chambre et de l'intimité. C'est très important pour moi. J'aime beaucoup aussi l'espace repas, les jeux en haut au 6ème étage et le coin salon à l'entrée. Ça permet des rencontres avec les autres mamans. »

« J'aime bien la localisation, c'est sympa, génial même. On est à côté du lac, proche des magasins, des infrastructures et des parcs. Je me sens à l'aise ici, il y a de l'espace, c'est très bien avec les petits enfants d'avoir une salle de bain individuelle. En tous cas, ma fille ne m'a jamais dit " Je ne veux pas y aller " et ça c'est le plus important pour moi. »

« J'aime bien tout, la chambre est très confortable. La salle pour les enfants est jolie aussi et c'est une bonne idée ! »

« On aime beaucoup les espaces de salon au 6ème, on y fait des cours de français entre nous ! »



Regard croisé durant une sortie à la neige : vécu et accompagnement



« J'ai adoré voir et être dans la neige et surtout faire de la raquette! C'était comme si nous étions dans un autre monde, loin des soucis. J'ai ri, j'ai même crié de joie, et j'ai créé de nouveaux liens avec les autres femmes. »

Témoignage d'une participante



« La joie devient source d'énergie et de résilience. Elle permet de se libérer, même temporairement, de l'emprise émotionnelle du passé. Se reconnecter à cette émotion positive apaise les blessures émotionnelles, réactivant ainsi le circuit de bien-être dans le cerveau, contrebalançant les effets du stress et de la douleur psychologique. La voir se rapprocher des autres, alors qu'elle restait souvent seule en chambre, est un pas important dans sa reconstruction. »

Perspectives d'une éducatrice

Regard croisé durant une sortie voile : vécu et accompagnement

« Sur la bateau, avec le bruit du vent et le sourire sur le visage de mes enfants, j'ai ressenti une liberté incroyable. Je garderais toujours ce souvenir en moi et nous aimons nous rappeler ce moment avec mes enfants. »

Témoignage d'une participante



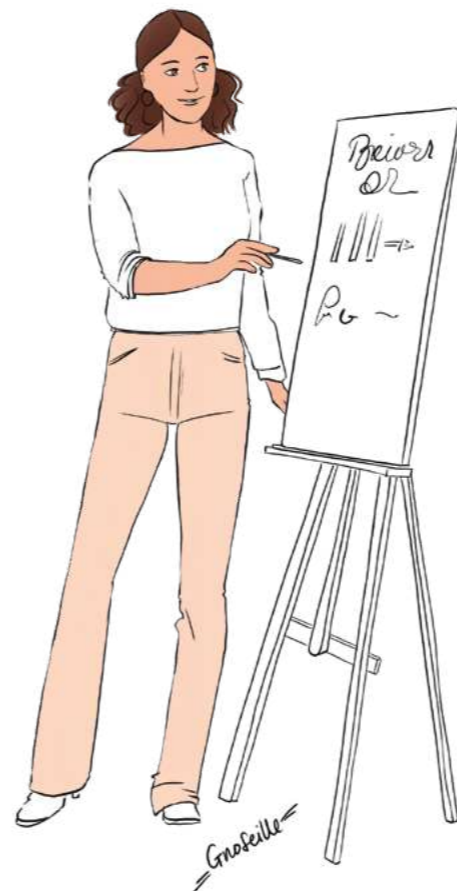
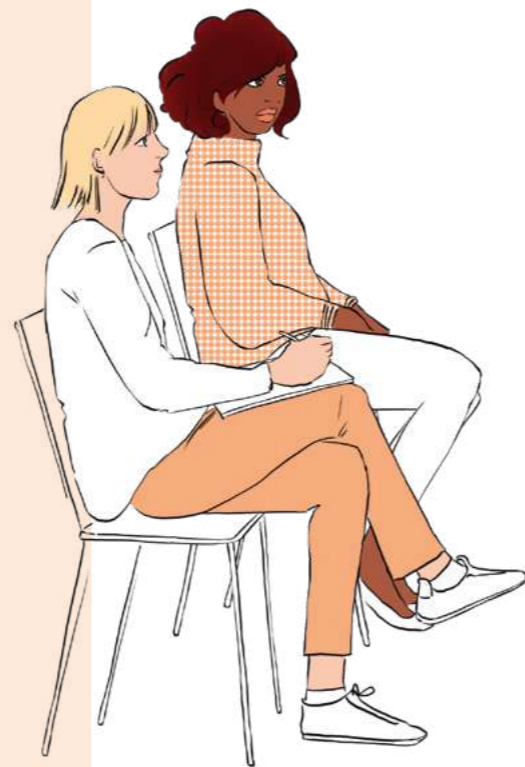
« Tenir la barre de navigation d'un bateau peut avoir une signification métaphorique et symbolique profonde pour une femme victime de violence. La femme ressent un sens immédiat de contrôle et de maîtrise. Elle dirige le bateau, choisissant la direction, ce qui contraste souvent avec les situations de violence où elle pouvait se sentir impuissante ou sans contrôle sur sa vie. Naviguer un bateau, même symboliquement, renforce un sentiment d'autonomie. Cela lui rappelle qu'elle est capable de prendre des décisions importantes et de diriger sa propre vie. »

Perspectives d'une éducatrice

FOCUS PROJET PROFESSIONNEL

Apprendre le français, une étape indispensable pour tendre vers l'autonomie tant recherchée

D'après Deci et Ryan (1985), le besoin d'autonomie est partagé universellement par tous les êtres humains et aurait un impact direct sur le niveau de bien-être ainsi que sur la santé psychique et physique des personnes.»



« Pour pouvoir me stabiliser avec mon fils, j'ai besoin d'un permis de séjour, pour avoir un permis de séjour, j'ai besoin d'un travail, et pour avoir un travail, j'ai besoin d'apprendre le français. C'est donc ma priorité. »

Anya (prénom fictif)

À leur arrivée au foyer, les femmes témoignent souvent d'un vécu de contrôle tel qu'elles se sont vues dépossédées de leur capacité à décider pour elles, leur avenir, voire même pour leurs enfants.

Parfois, elles sont également issues de l'immigration, tant et si bien que le système genevois, voire même la langue française, leur sont étrangers. Dans de tels contextes propices à la confusion,

l'on peut aisément concevoir à quel point leur sentiment d'autonomie peut s'en trouver altéré.

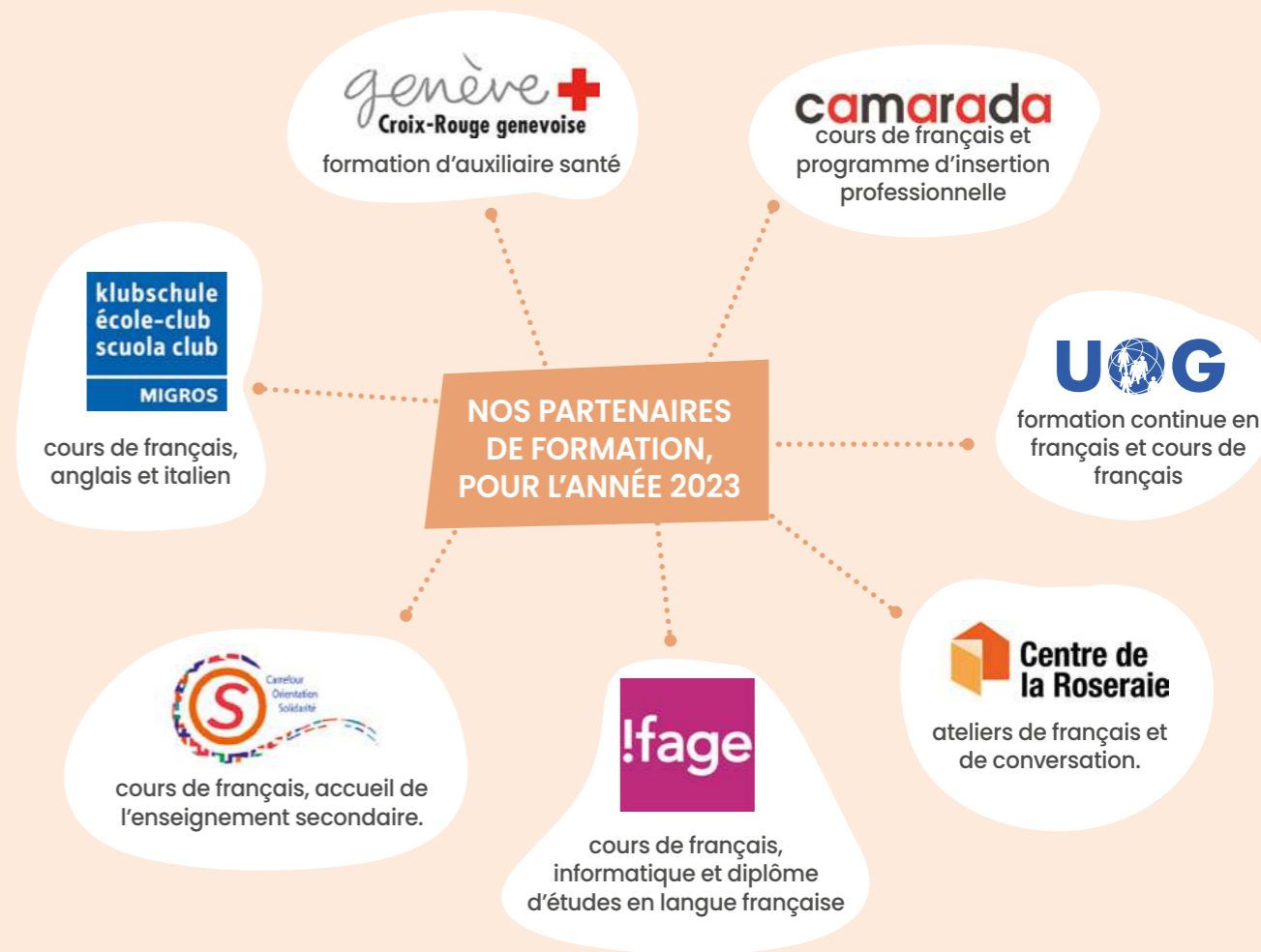
Fort de ces constats, le Cœur des Grottes vise à accompagner les femmes hébergées dans la réappropriation de leur projet, au sein duquel le souhait de formation occupe souvent une place prépondérante. Comme Anya l'a compris, apprendre le français représente un socle essentiel sans lequel le monde environnant reste inintelligible aux personnes issues de l'immigration. De même trouver un travail relève de l'impossible, et l'intégration sociale s'en voit également entravée. Ainsi, les cours de français représentent souvent le premier pallier à franchir pour favoriser le retour à l'autonomie.

L'impact des cours de français est indéniable. Les équipes d'accompagnement observent quotidiennement les progrès des personnes. A mesure qu'elles se familiarisent avec la langue, la vie à Genève leur semble moins effrayante, et le lien avec les divers intervenants se renforce par la facilitation de la communication. Exprimer leurs besoins devient alors plus facile, et prendre en mains leur projet leur semble progressivement possible.

Chaque jour, les équipes de la fondation accompagnent les femmes dans la définition de leur projet professionnel et activent les ressources disponibles pour qu'elles puissent accéder à des

formations, réaliser des stages, trouver un emploi. Pour les situations qui le nécessitent, le Cœur des Grottes finance sur ses fonds propres les frais d'écolage ou le matériel nécessaire. En 2023, la fondation a ainsi financé les coûts liés à la formation pour 19 femmes.

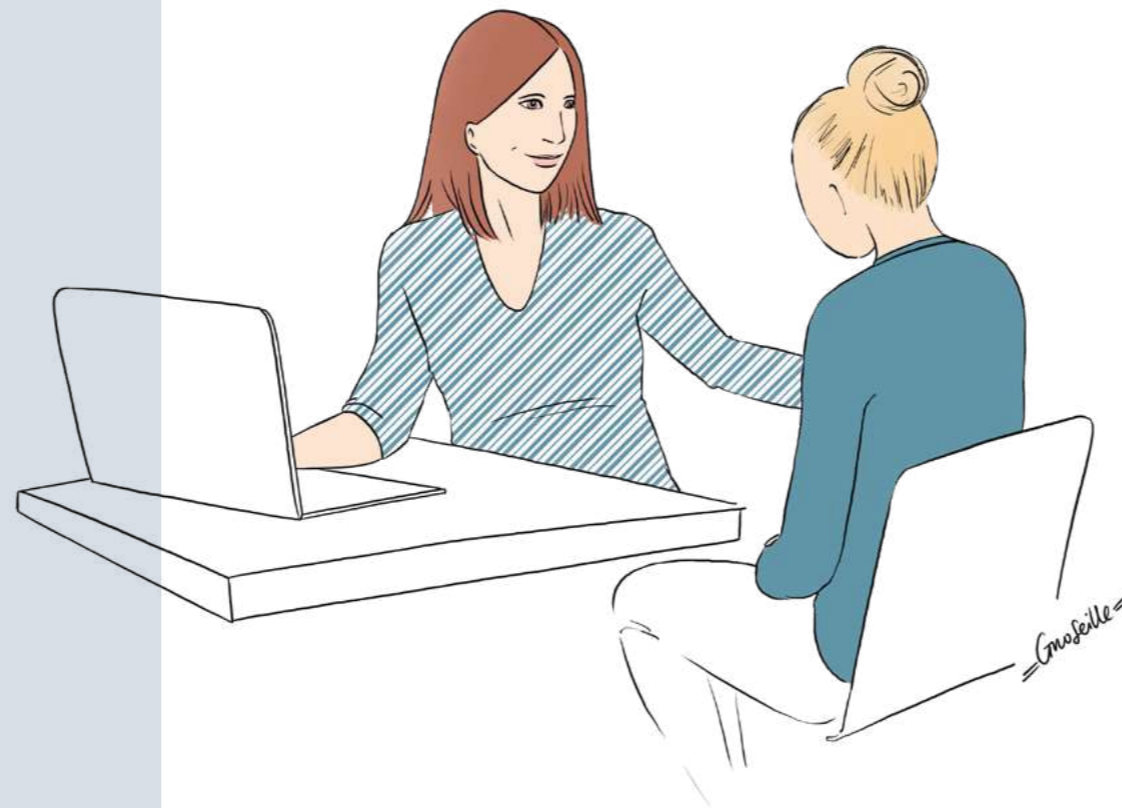
Afin de maximiser les chances de chacune, la fondation s'engage à développer cette démarche dans les années à venir, en collaboration avec des acteurs clés du réseau. L'objectif est de renforcer l'accompagnement des femmes dans leur parcours de formation, en leur offrant les ressources nécessaires pour reprendre progressivement le contrôle de leur vie et de mieux définir leur projet professionnel.



FOCUS LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

Repenser l'accompagnement pour un impact réel

Prendre en charge les victimes de traite des êtres humains est un processus complexe et exigeant qui nécessite une adaptation continue de notre approche.



UN ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ QUI NÉCESSITE DES RESSOURCES

Parmi les 14 femmes victimes de la traite des êtres humains accompagnées en 2023, **plusieurs femmes ont nécessité que nous adaptions notre accompagnement, du fait de la complexité de leur prise en charge.** Le mot complexe renvoyant à : 1. un diagnostic - on parle désormais de trouble de stress post-traumatique complexe (PTSD-C) ; 2. une situation, à savoir un contexte administratif ou juridique complexe ou encore à 3. une sévérité des symptômes (PTSD-C ou autre) qui dépasse ce que le Cœur des Grottes peut porter en temps normal, qui met à mal le fonctionnement du foyer et la sécurité des femmes et des enfants accompagnés.

Ces situations, que nous nommons « complexes », sont majoritairement

des situations de prostitution forcée. Du fait d'une symptomatologie d'une grande sévérité, quatre situations ont nécessité un accompagnement important de la part des psychologues en 2023.

En accord avec le modèle d'accompagnement du Cœur des Grottes, nous avons donc intensifié le travail autour de la phase de sécurisation pour ces personnes, en apportant un soin « encore plus grand » porté sur le travail du lien et de la confiance, augmentant le nombre d'entretiens, et en proposant un cadre d'hébergement plus souple. Leur parcours et leur sentiment d'insécurité sont tels que la phase de sécurisation peut durer plusieurs mois, engendrant ainsi un nombre conséquent de ressources.



TRAVAIL EN RÉSEAU ET INTERDISCIPLINARITÉ

En Suisse, la lutte contre la traite des êtres humains relève en premier lieu de la compétence des cantons. La problématique est suivie et combattue à tous les niveaux : international, national, cantonal et communal. Il reste cependant des discrepancies entre les accords signés à l'international par la Suisse, le suivi au niveau fédéral et la mise en œuvre au niveau des cantons.

Les acteurs à tous niveaux souhaitent poursuivre l'amélioration du dispositif : le Conseil fédéral a adopté en décembre 2022 un troisième plan d'action national contre la traite d'êtres humains. Il prévoit

en particulier des mesures pour mieux protéger des personnes ayant été exploitées à l'étranger. Les cantons s'attellent à poser les bases d'un nouveau service national d'aide aux victimes spécialisé dans ce type de cas.

À Genève, la volonté des acteurs est forte pour dynamiser la table ronde cantonale, afin d'améliorer encore la prise en charge des victimes. Divers domaines d'action pour combler des lacunes du dispositif ont été identifiés au niveau de l'Etat ainsi que par les différentes organisations qui s'occupent des victimes. Il s'agit en particulier de : la prise en charge dans l'urgence, la prise en charge des victimes masculines tout au long de leur

parcours, l'harmonisation ou au minimum la clarification des différentes définitions ou interprétations selon des critères propres des victimes de traite par les acteurs en présence.

En parallèle, avec les années, la connaissance sur la traite des êtres humains s'affine, permettant une meilleure compréhension des dynamiques complexes et des besoins des victimes. Cette évolution des connaissances rend la coordination entre les acteurs du réseau d'autant plus essentielle.

Ainsi, afin de renforcer notre travail de collaboration et trouver des réponses adaptées, un **important travail de co-construction a été**

réalisé toute l'année durant avec le CSP, le Centre LAVI et l'Hospice général (principaux acteurs avec lesquels nous collaborons dans les situations de traite des êtres humains). Nous avons cherché à identifier les améliorations à apporter à la prise en charge des victimes au niveau cantonal et à élaborer un projet commun. Ce travail s'inscrit dans la durée. Il est toujours en cours en 2024 et débouchera, entre autres, sur la révision de notre protocole de collaboration entre les différentes organisations.

Nous avons également décidé ensemble d'organiser des interventions tous les 3 à 6 mois afin de faciliter la coordination nécessaire

entre nos structures. Ces rencontres permettent aux équipes de terrain de discuter des pratiques, d'améliorer la collaboration et de mieux aborder certaines situations complexes. **Cela renforce l'efficacité de notre travail en garantissant une meilleure compréhension commune des défis** et en partageant les expériences pour affiner notre accompagnement.

FOCUS RECHERCHE
& FORMATION

Notre expertise au service de la formation pour mieux détecter et accompagner les victimes de traite

Nous transmettons des compétences essentielles aux acteurs de première ligne pour renforcer leur capacité à détecter et soutenir efficacement les victimes de traite humaine.



**FORMER LES ACTEURS DE
PREMIÈRE LIGNE: TRANSMETTRE
DES COMPÉTENCES CLÉS POUR
MIEUX COMPRENDRE, IDENTIFIER
ET ACCOMPAGNER LES VICTIMES**

La violence, qu'elle soit physique ou psychologique, ainsi que la traite des êtres humains, sont des phénomènes complexes qui nécessitent une approche informée et empathique. Les professionnels doivent être en mesure de reconnaître les signaux subtils de souffrance, souvent invisibles pour ceux qui ne sont pas formés à les déceler. Cela inclut des signes de stress post-traumatique, de maltraitance ou encore des comportements d'évitement qui peuvent trahir une situation d'exploitation.

Afin de transmettre des outils concrets et des savoirs basés sur les dernières avancées cliniques et psychosociales, Joana Herrmann, psychologue responsable clinique Au Cœur des Grottes a animé plusieurs formations destinées aux acteurs de première ligne, tels que les inspecteurs du travail et les professionnels des urgences.

**IDENTIFICATION DES SIGNES
D'ALERTE DES VICTIMES DE TEH**

Sur invitation du canton, elle a notamment participé à une session de formation pour les inspecteurs du travail de l'OCIRT (Office Cantonal de l'Inspection et des Relations du Travail).

Cette formation, axée sur la lutte contre la traite des êtres humains (TEH), visait à renforcer les compétences des inspecteurs dans la détection et l'accompagnement des victimes potentielles de ce phénomène complexe et tragique.

La formation s'est concentrée sur plusieurs aspects essentiels, notamment l'identification des signes d'alerte. Joana Herrmann a partagé des outils concrets permettant aux inspecteurs de reconnaître les indices subtils pouvant révéler qu'une personne est victime d'exploitation. Parmi ces signes figurent des comportements comme la malnutrition, les blessures physiques, l'évitement des contacts sociaux et visuels, ou encore l'absence de documents d'identité officiels. Ces signes peuvent indiquer une situation de contrôle ou de soumission.

CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À LA PAROLE

Un autre axe de la formation portait sur la capacité à instaurer un climat propice à la prise de parole des victimes. Il a été souligné l'importance de créer un environnement sécurisé pour que ces dernières puissent s'exprimer librement. Joana Herrmann a abordé les dynamiques psychologiques des victimes, en expliquant comment des symptômes tels que le stress post-traumatique (TSPT) ou la dépression peuvent entraver leur capacité à demander de l'aide ou à reconnaître leur propre victimisation.

PRÉVENIR L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

La formation a également souligné les défis émotionnels auxquels sont confrontés les professionnels qui interviennent dans ce domaine, notamment le risque de trauma vicariant. Joana Herrmann a rappelé l'importance pour eux de maintenir une posture empathique tout en étant conscients des limites de leur mission, afin de prévenir l'épuisement professionnel.



INTERVENTIONS EXTERNES DE MME JOANA HERRMANN, PSYCHOLOGUE RESPONSABLE

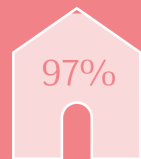
2 octobre 2023: Participation à une table ronde organisée par l'Ordre de Malte dans le cadre des semaines d'action pour la lutte contre la traite des êtres humains et intitulée «*Les soins des troubles du stress post-traumatique pour les victimes de la traite des êtres humains*».

28 novembre 2023: Table ronde sur «*La prise en charge des femmes victimes de violence physique et psychologique*» organisée par le Zonta Club Grand Genève-Terre Sainte dans le cadre des 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre.

5 décembre 2023: Formation «*la traite des êtres humains*» destinée aux inspecteurs paritaires de l'OCIRT (Office cantonal de l'inspection et des relations du travail) et des syndicats.

20 décembre 2023: Formation du personnel des urgences des HUG (Hôpitaux universitaires de Genève) sur la prise en charge des victimes de violence afin de sensibiliser le personnel médical à cette problématique.

Statistiques



Taux d'occupation

177
pensionnaires
accueillis



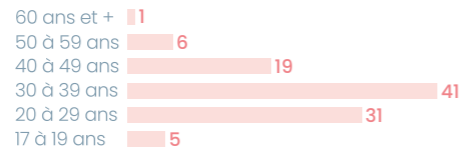
103 femmes
74 enfants

Durée moyenne
des séjours
238 jours

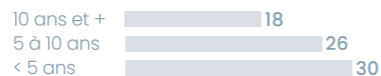


Moins de 1 mois : 21
Entre 1 et 3 mois : 23
Entre 3 et 6 mois : 23
Entre 6 mois et 1 année : 17
Plus d'un an : 27

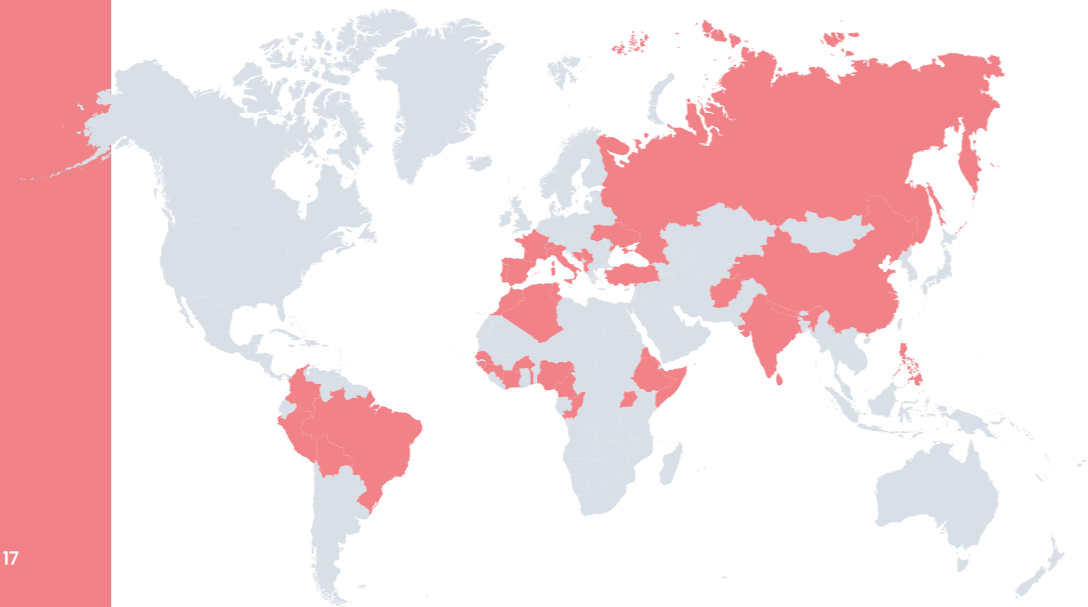
Age des pensionnaires femmes



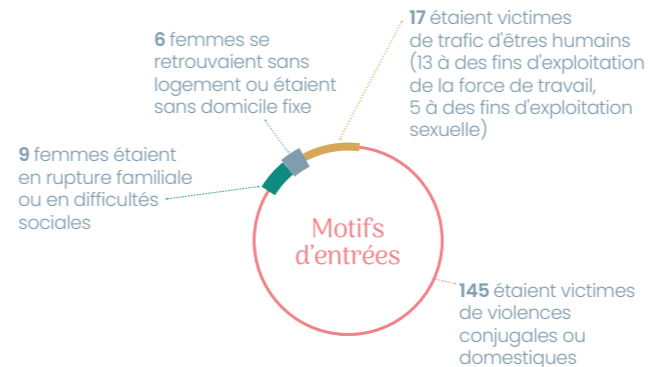
Age des enfants accompagnés de leur mère



NATIONALITÉ DES PENSIONNAIRES (FEMMES ET ENFANTS)



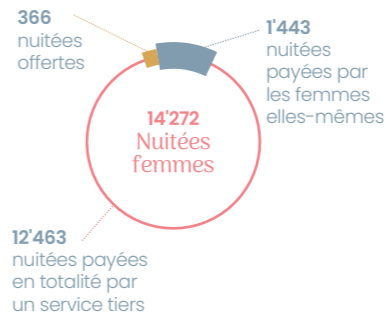
Motifs d'entrées



Motifs de sorties



5 femmes ont été accueillies entièrement gratuitement. Elles étaient accompagnées de 5 enfants.



Rapport de l'organe de révision

BONNEFOUS
AUDIT S.A.
FIDUCIAIRE FONDÉE EN 1934

Rapport de l'organe de révision
sur le contrôle restreint au
Conseil de fondation
« Au Cœur des Grottes »

GENEVE

Genève, le 6 juin 2024

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat et diverses annexes) de la Fondation « Au Cœur des Grottes » pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2023.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, conformément à la Swiss GAAP RPC 21 et que ces derniers ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

BONNEFOUS AUDIT SA

Baligh Rais
Expert-réviseur agréé ASR
Réviseur responsable

Corinne Dumonthay
Expert-réviseur agréé ASR

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de financement, tableau de variation des capitaux propres et annexe)
- Rapport de performance (non soumis au contrôle de l'organe de révision)

GENÈVE GROUP INTER NATIONAL
EXPERT-REVISUR AGRIÉ ASR ET MEMBRE

Rue du Cendrier 24 - CP 1219 - CH - 1211 Genève 1 - T +41 22 908 11 77 - F +41 22 908 11 70 - info@bonnefous.ch - www.bonnefous.ch
TVA N° CHE 107.742.480 - CCP 12-6096-7 - IBAN CH51 0900 0000 1200 6096 7 - BIC FOICHE33XXX

Sommaire financier

Bilan au 31 décembre 2023.

ACTIF

	2023	2022
Actif circulant		
Liquidités	1 074 600,32	602 165,70
Créances résultant de livraisons et prestations	240 916,85	346 796,35
Autres créances à court terme	1 849,15	3 186,55
Actifs de régularisation	8 348,29	10 500,00
	1 325 714,61	962 648,60

Actif immobilisé

Mobilier et installations	1,00	1,00
Aménagement des locaux	1,00	1,00
Agencement et installation	0,00	0,00
Infrastructure informatique	1,00	1,00
Machine, outillage et appareil	18 035,99	0,00
Véhicule	16 662,50	23 112,50
Bâtiment Industrie 14	338 000,00	358 000,00
Immobilisation financières	5 314,11	16 383,00
	378 015,60	397 498,50

Total Actif 1 703 730,21 1 360 147,10

PASSIF

	2023	2022
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant de livraisons et prestations	74 518,86	31 651,80
Dettes sociales et impôts	49 531,20	17 074,75
Passifs de régularisation	124 017,84	75 097,00
	248 067,90	123 823,55

Capitaux étrangers à long terme

Engagement du financement par leasing	17 078,53	19 911,73
	17 078,53	19 911,73

Capitaux des fonds affectés et spéciaux

Fonds affectés	552 918,35	438 506,27
Bâtiment Industrie	338 000,00	400 000,00
Fonds spéciaux projets nouvelle maison	282 000,00	220 000,00
	1 172 918,35	1 058 506,27

Capitaux propres

Capital de la Fondation	150 000,00	150 000,00
Résultat reporté	7 905,55	7 278,95
Résultat de l'exercice	107 759,88	626,60
	265 665,43	157 905,55

Total Passif 1 703 730,21 1 360 147,10

COMPTE D'EXPLOITATION

Produits d'exploitation	2023	2022	Charges d'exploitation	2023	2022
Pensions					
Pensions complètes	2 177 742,45	1 610 767,30			
Pensions partielles	70 127,40	85 377,35			
Pensions à charge de la Fondation	43 331,65	252 943,85			
Pensions sponsorisées	0,00	0,00			
Provision sur pension	(1 771,55)	0,00			
Total Pensions	2 289 429,95	1 949 088,50			
Subventions Ville de Genève	741 800,00	741 800,00			
Dons affectés	1 250 206,75	392 500,00			
Leg Plantard (affecté)	0,00	22 000,00			
Dons des collectivités publiques	49 800,00	20 900,00			
Dons des corporations privées et particuliers	626 247,40	546 021,88			
Dons divers	98,97	0,00			
Total Subventions et dons	2 668 153,12	1 723 221,88			
Fonds spécial TEH subvention fédérale	0,00	0,00			
Total Fonds TEH	0,00	0,00			
Produits des assurances	13 256,40	9 363,20			
Produits des emplois solidarités et aidés	3 825,00	6 654,45			
Total Produits sociaux	17 081,40	16 017,65			
Autres produits	0,00	700,00			
Total Autres produits	0,00	700,00			
Total produits d'exploitation	4 974 664,47	3 689 028,03			
			Charges boutique	0.00	0.00
			Aides et entretien		
			Aides sociales	56 619,50	91 801,38
			Alimentation	182 391,00	126 260,73
			Entretien et blanchissage	60 270,36	89 100,21
			Animations, frais de transports et médicaments	12 710,97	16 191,28
			Pensions à charge de la Fondation	43 331,65	252 943,85
			Charges d'aides et entretien couvertes par fonds affectés	(74 887,94)	(83 581,94)
			Total Aides et entretien	280 435,54	492 715,51
			Total Salaires et charges sociales	2 791 532,94	2 444 584,01
			Total Autres charges d'exploitation	525 773,57	297 445,15
			Total charges d'exploitation	3 597 742,05	3 234 744,67

	2023	2022
Résultat d'exploitation	241 127,75	118 560,32
Produits et charges hors exploitation		
Produits financiers	2 190,54	1 016,70
Charges financières	(594,58)	(4 307,52)
Produits exceptionnels et exercices antérieurs	3 794,39	2 120,84
Charges exceptionnelles et exercices antérieurs	(24 346,14)	(37 987,86)
Total produits et charges hors exploitation	(18 955,79)	(39 157,84)
Résultat opérationnel avant variation du capital des fonds	222 171,96	79 402,48
Dotations fonds affectés	(1 250 206,75)	(410 902,38)
Utilisations fonds affectés	1 135 794,67	354 126,50
Dotation Leg Plantard	0,00	(22 000,00)
Utilisation Leg Plantard	(62 000,00)	0,00
Dotation Fond Projet Nouvelle maison	62 000,00	0,00
Allocation au capital libre	(107 759,88)	(626,60)
Résultat après allocations au capital	0,00	(0,00)

Remerciements

La fondation Au Cœur des Grottes a la chance d'être la bénéficiaire de subventions monétaires et non monétaires de la part de la Ville de Genève, comme la mise à disposition de locaux pour la villa de Riant-Parc, Prevost et Dassier.

AUX COMMUNES SUIVANTES

Anières, Avusy, Bardonnex, Bellevue, Carouge, Cartigny, Céligny, Chancy, Chêne-Bourg, Choulex, Collonge-Bellerive, Genthod, Grand-Saconnex, Jussy, Laconnex, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Russin, Satigny, Versoix, Veyrier, Ville de Genève.

AUX FONDATIONS

Fondation Johann et Luzia Grässli, Fondation Alice et Karl Schenkel-Wagner, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation suisse de la Chaîne du Bonheur, Fonds de répartition des bénéfiques de la loterie romande, Fondation Francis et Marie-France Minkoff, TEAMCO Foundation Schweiz, Fondation Frederic Eck, Fondation Madeleine.

AUX ENTREPRISES, ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS

Association un enfant un cadeau, Capital Group Companies Global, Cafés Carasso, Croix Rouge

genevoise, Credit Europe Bank Suisse, Désormière & Vanhalst, Espace Madeleine, Iconic Brokers SA, International Paper Company, M3 Real Estate, Musée de la Croix-Rouge, Rallye des Courbes, Services Industriels de Genève - Le fonds mécénat SA, SPG Société Privée de Gérance SA, STSFID Sàrl, Services Industriels de Genève - Le fonds mécénat SIG, Soroptimist International Club.

AUX BÉNÉVOLES ET PARTICULIERS

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude envers tous les bénévoles qui ont généreusement

donné de leur temps, de leurs compétences et de leurs talents tout au long de l'année.

Nous remercions chaleureusement un donateur anonyme, qui, en mettant un studio à notre disposition, fait preuve, à travers ce geste altruiste, de sa très grande générosité.

Nous assurons de notre reconnaissance à tous les généreux contributeurs privés, institutions, fondations et entreprises qui souhaitent garder l'anonymat, sans oublier l'association Les Amis du Cœur des Grottes

pour son soutien, ainsi que tous les membres du réseau social romand.

Enfin, nos très chaleureux remerciements vont aux membres du Conseil de Fondation pour leur engagement et leurs compétences mises au service de la Fondation!



au cœur 
des grottes

Fondation 'Au Cœur des Grottes'
Foyer pour femmes seules
ou avec leurs enfants
Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève

Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch
www.coeur.ch

**VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR
NOS ACTIONS?**

*La Fondation au Cœur
des Grottes vous remercie
chaleureusement pour
vos dons.*



CCP: 17-399341-9
IBAN: CH75 0900 0000 1739 9341 9